

12

Printemps 2021

Grand Poitiers

Le magazine des habitants

COMMUNAUTÉ
URBAINE

Au cœur de la
Nouvelle-Aquitaine



Dossier p. 17

RÉDUIRE SES DÉCHETS, CE N'EST PAS COMPLIQUÉ

P.6

**LE JOLI MOIS
DE MAI À VÉLO**

P.8

**UN BUDGET
CONTRAIT
MAIS AMBITIEUX**

P.12

**TOUTE
L'ACTUALITÉ
DES COMMUNES**





NOTRE TERRITOIRE
EN IMAGES

Suivez-nous !

instagram.com/grandpoitiers

facebook.com/GrandPoitiers

twitter.com/Grand_Poitiers

© Yann Gachet / Grand Poitiers



Ligugé-Poitiers

Un parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC) réunit les écoliers de Ligugé et ceux de l'école Condorcet de Poitiers autour de la danse et de la photo.



Celle-Lévescault

Lors d'une journée dans Grand Poitiers, Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine, a visité le laboratoire d'analyses industrielles Eurofins-Cerep.

© Yann Gachet / Mille de Poitiers



Poitiers

La Gamers Assembly s'est adaptée aux contraintes sanitaires en proposant une édition en ligne et un plateau TV en direct tout au long des trois jours.

© Ibooo Création



Grand Poitiers

Une Semaine des visibilitéés a été organisée, pour la première fois, dans Grand Poitiers.



Grand Poitiers

Vitalis a remplacé 18 bus diesel par 18 bus au gaz BioGNV, un carburant produit par méthanisation des déchets verts, comme l'indique le slogan.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

Contactez-nous



05 49 52 35 35

Grand Poitiers Communauté urbaine 84, rue des Carmélites
86000 Poitiers



direction.communication@grandpoitiers.fr



grandpoitiers.fr

Directrice de la publication : Florence Jardin. **Direction rédactionnelle :** Ghislain Bourdilleau. **Rédaction en chef :** Cécile Barnay. **Rédaction :** Émilie Dupont, Claire Marquis, Hélène de Montaignac, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Gaëlle Tanguy. **Couverture :** Marion Valière Loudiyi / Zébrille. **Maquette :** RC2C. **Impression :** Imprimerie de Compiègne. **Diffusion :** Adrexo. **Parution :** 26 avril 2021. **Tirage :** 107 000 exemplaires. Imprimé sur papier 100 % recyclé.
Mise en pages : agencescoopcommunication - 12232-MEP
Toutes les photos sans masque ont été prises dans le respect des règles sanitaires.

Florence Jardin

Présidente de Grand Poitiers Communauté Urbaine

Engagés pour le bien commun



Explosion du nombre d'auto-entrepreneurs, chute du nombre d'offres d'emploi de 25 % corrélée à une hausse du nombre de demandeurs d'emploi de 4,3 %... La crise de la Covid-19 est loin d'être terminée mais les premiers indicateurs sont sans appel, tant

sur le plan humain que financier. Elle a grevé le budget principal 2020 de Grand Poitiers de 6 millions d'euros, tant pour la mise en œuvre des mesures de protection que pour le soutien aux acteurs locaux et une nouvelle provision est inscrite pour 2021.

Si les finances sont contraintes,

Grand Poitiers est riche de différentes sensibilités, de situations contrastées selon

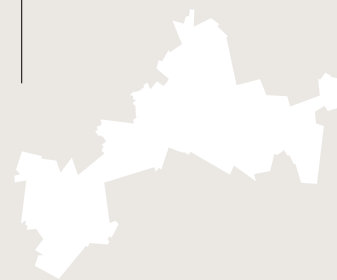
Dans cette période particulièrement sombre, je vois des élus s'investir pour que vive le bien commun.

les territoires, mais surtout de cet engagement qui anime les élus des 40 communes. Cet engagement se traduit à travers le premier budget voté par la nouvelle équipe qui permet de rétablir les équilibres et d'engager les nombreux chantiers nécessaires pour le territoire et ses habitants. Transition écologique à travers le Plan Climat notamment, réflexion autour des mobilités, emploi, solidarité... Les défis qui pointent à l'horizon 2030 demandent une mobilisation constante à travers toutes les politiques publiques. En parallèle des attentes des habitants, de la volonté des élus, le budget 2021 nous donne les moyens d'agir, d'agir pour le bien commun.

Dominique Eloy, maire de Saint-Julien-l'Ars, nous a quitté fin décembre, il était de ceux qui ne comptent ni le temps passé, ni leurs efforts pour servir les autres, je suis certaine qu'il aurait largement contribué à faire vivre le projet de la communauté urbaine.

Grand Poitiers

Beaumont Saint-Cyr
Béruges
Biard
Bignoux
Bonnes
Buxerolles
Celle-Lévescault
Chasseneuil-du-Poitou
Chauvigny
Cloué
Coulombiers
Crouelle
Curzay-sur-Vonne
Dissay
Fontaine-le-Comte
Jardres
Jaunay-Marigny
Jazeneuil
La Chapelle-Moulière
La Puye
Lavoux
Ligugé
Liniers
Lusignan
Mignaloux-Beauvoir
Migné-Auxances
Montamisé
Poitiers
Pouillé
Rouillé
Saint-Benoît
Sainte-Radegonde
Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Saint-Julien-l'Ars
Saint-Sauvant
Sanxay
Savigny-Lévescault
Sèvres-Anxaumont
Tercé
Vouneuil-sous-Biard



SOMMAIRE /

04 / ACTUALITÉ

08 / BUDGET

12 / VIE DES
COMMUNES

17 / DOSSIER

22 / ÉCONOMIE/
EMPLOI24 / TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE

27 / SOLIDARITÉ

28 / SPORT

30 / CULTURE
ET LOISIRS

33 / HISTOIRE

34 / TEMPS FORTS

36 / RENCONTRE

... LOGEMENT

Prévenir les expulsions locatives

Grand Poitiers se mobilise pour lutter contre la précarité résidentielle.

« À la fin de cette trêve hivernale d'un an et demi, nous prévoyons une forte augmentation des expulsions locatives », font savoir les Centres communaux d'action sociale (CCAS) des communes. En répondant à l'appel à manifestation d'intérêt « Territoires de mise en œuvre pour le logement d'abord » du ministère du Logement, Grand Poitiers se mobilise pour lutter contre la précarité résidentielle. Liée aux conséquences économiques de la crise sanitaire, la précarité résidentielle touche notamment des personnes qui connaissent une perte de revenus et ne peuvent plus faire face aux dépenses du logement. Elle concerne

également toutes les situations qui ne permettent pas le maintien ou l'accès à un logement : une sortie d'hospitalisation psychiatrique sans soutien familial ou amical, une personne âgée avec une petite retraite vivant dans un logement inadapté à son état de santé... Après un diagnostic global de la situation sur l'ensemble du territoire, les actions s'orienteront sur la prévention des expulsions locatives par une meilleure coordination entre les acteurs de l'accompagnement et du logement social et une communication auprès des bailleurs privés sur les caractéristiques de l'accompagnement social qui inclut le « savoir-habiter ».

« Territoires de mise en œuvre pour le logement d'abord » vise à une meilleure coordination entre les acteurs du logement et de l'accompagnement social.

© Yann Gachez/Grand Poitiers

... MOBILITÉS

1 000 chèques VAE pour les habitants

C'est l'un des effets positifs de la crise sanitaire : l'usage du vélo a explosé. À tel point que la plupart des magasins spécialisés ont du mal à réapprovisionner leurs rayons, tribulaires de fabricants bien en peine de pouvoir répondre à la demande. « Pour faire face à la situation et promouvoir le vélo comme mode de déplacement alternatif à la voiture individuelle, Grand Poitiers a décidé d'allonger la durée de validité des chèques VAE (Vélo à assistance électrique) », explique Sylvie Aubert, vice-présidente chargée des Mobilités à Grand Poitiers. D'une validité de 2 mois jusqu'alors, le chèque VAE sera désormais valable jusqu'au 15 novembre de son année d'édition. Autre nouveauté : la dématérialisation de la distribution des chèques VAE. Finis les rendez-vous dans les points de location Cap sur le vélo ou dans les mairies de Grand Poitiers, désormais la procédure de demande est dématérialisée et accessible via le portail des démarches en ligne de Grand Poitiers. Les chèques permettent de bénéficier d'une réduction de 25 % du coût d'achat d'un VAE. Plafonné à 250 €, il est valable auprès des vendeurs de cycles partenaires. En 2021, 1 000 chèques sont mis à disposition.



Les chèques VAE sont utilisables chez tous les vendeurs de cycles partenaires.

... NUMÉRIQUE

Une nouvelle plateforme pour l'Open Data

Depuis plusieurs années, comme le prévoit la loi, Grand Poitiers donne accès à ses données thématiques via une plateforme numérique. Une nouvelle plateforme Open Data, plus ergonomique et plus interactive, vient d'être lancée. Elle valorise les jeux de données produits par Grand Poitiers dans des domaines tels que la démographie, l'économie, le logement ou encore les équipements. data.grandpoitiers.fr propose des datavisualisations dynamiques, des espaces dédiés à chaque commune, la possibilité de créer ses propres cartes ou graphiques ou d'importer des données sources. L'Open Data se révèle très utile dans de nombreux domaines d'application. Par exemple, le développement en novembre 2020 du site maboutique.grandpoitiers.fr qui recense les commerçants, artisans et producteurs locaux ouverts en période de confinement – a été possible grâce à l'Open Data.

[.fr data.grandpoitiers.fr](https://data.grandpoitiers.fr)



Connaissez-vous le Pois ?

Il s'agit de la monnaie locale de Grand Poitiers et du département de la Vienne. Elle s'utilise chez des commerçants indépendants, de proximité ou des producteurs locaux (environ 80 dans la Vienne dont 50 à Poitiers). Quelque 130 « citoyens » paient déjà leurs achats en Pois REEL (Réseau économique équitable et local). Intéressés ? L'association cherche des bénévoles. **Rendez-vous sur lepois.fr pour en savoir plus. Contact : mlcpoitiers@gmail.com ; 06 70 88 15 22**

... INSTITUTION

L'Europe : pas si loin du territoire



Le 9 mai est la « Journée de l'Europe », commémoration de la date anniversaire de la Déclaration Schuman de 1950, texte fondateur de la construction européenne. Ce mois de mai est donc l'occasion de célébrer l'Union européenne au plus près des communes de Grand Poitiers. Connaissiez-vous l'Association française du conseil des communes et régions d'Europe (AFCCRE) à laquelle adhèrent Poitiers, Chasseneuil-du-Poitou, Chauvigny, Lusignan et Mignaloux-Beauvoir ? « L'association fête ses 70 ans et agit auprès de la Commission européenne pour faire remonter les préoccupations des collectivités, notamment en terme de financement des projets », explique Dorine Férou, chargée de mission Politiques européennes à Grand Poitiers.

Soutien de projets locaux

Si l'Europe investit dans Grand Poitiers, c'est notamment au titre du FEADER*. Exemple à Migné-Auxances avec la réhabilitation et l'extension du pôle Petite Enfance ou à Chauvigny avec la construction d'une maison de la Petite Enfance. Les programmes LEADER* financent notamment les services de proximité respectueux de l'environnement. À Saint-Sauvant, l'association Solidarité Environnement Insertion (SEI) bénéficie ainsi d'une aide à l'acquisition de deux scooters électriques pour compléter les trois scooters thermiques de son parc locatif. Une offre de mobilité pour chercher un emploi, aller travailler ou suivre une formation. « Avec l'achat de scooters électriques, nous voulons montrer que le véhicule électrique est accessible pour tous les publics, en ville et à la campagne », souligne Amélie Cosse.

* Fonds européen agricole pour le développement rural / Liaison entre action de développement de l'économie rurale.

Pour sa construction, dont les travaux démarrent juste, la maison de la Petite Enfance de Chauvigny a reçu des aides du Fonds européen Feader.

©Atelier d'architecture Manson Mongiatel/ SASU Lemaitre

En savoir +

« Vivons l'Europe, en route pour Poitiers-Marbourg », c'est le « défi-jeunes », éco-responsable, lancé par la Ville de Poitiers pour les 18-30 ans. L'occasion de saluer soixante ans de relations entre Poitiers et Marbourg. Les équipes de 2 à 6 personnes arriveront à Marbourg le 8 juillet où les jeunes seront accueillis pendant trois jours à l'occasion de la fête de la ville.

... EN BREF



Vos anciens meubles pour les étudiants

De vieux meubles ou appareils électroménagers vous encombrant ? Vous aimeriez vous en débarrasser facilement ? Grand Poitiers vous propose de venir récupérer ces encombrants, en bon état, et de faire une bonne action. En effet, la collecte permettra, en septembre, aux étudiants récemment installés à Poitiers, de se meubler à moindre coût lors du bric-à-brac solidaire.

Retrait gratuit par Rebond Insertion : 0 800 002 010 (numéro gratuit)

Urgence climatique : l'affaire de tous

Le jeudi 6 mai, le Centre des jeunes dirigeants (CJD) Poitiers-Châtelleraut organise une journée autour de l'urgence climatique au palais des congrès du Futuroscope. Trois temps sont organisés : pour les lycéens et étudiants le matin, les chefs d'entreprise et décideurs locaux l'après-midi et le grand public en soirée. Ateliers et conférences se succéderont en présentiel et en distanciel, avec plusieurs intervenants : Frédérique Bedos, fondatrice du Projet Imagine et réalisatrice du film *Des femmes et des hommes* projeté à l'ONU en 2015 ; Thierry Libaert, conseiller au Comité économique et social européen, auteur engagé pour la transition écologique ; Jean-Marc Jancovici, ingénieur, membre du Haut Conseil pour le climat ; Cyril Dion, écrivain et cinéaste, co-réalisateur du film *Demain*. Programme soumis aux conditions sanitaires.

À la fin de chaque atelier, des actions seront présentées et partagées sur les réseaux, pour inspirer des démarches individuelles et professionnelles.

... À SAVOIR

L'Europe face à la Covid-19



Dans le cadre de la pandémie, des crédits européens ont également été mobilisés pour « soutenir les services publics face à la crise de la Covid-19 ». Objectif : préserver l'accès des services publics au plus grand nombre à travers l'achat de matériels de protections et produits d'hygiène (masques, gel hydroalcoolique, dispositifs plexiglas).

© Grand Poitiers



... ÉVÉNEMENT

Le joli mois de Mai... à vélo

Pour la première fois, Grand Poitiers participe pleinement à la manifestation nationale « Mai à vélo ». Avec l'appel à projets lancé en mars, l'objectif était à la fois de promouvoir les initiatives locales et développer la pratique du vélo. Signe de l'engouement : 50 projets ont été déposés. Exemple à Liniers et Lusignan. Mai à vélo, c'est aussi de nombreux événements aux quatre coins du territoire*. Extraits ! Programme complet sur grandpoitiers.fr

Samedi 1^{er} mai BOIS DE SAINT-PIERRE VÉLO ET ORIENTATION

Des circuits pour une pratique ludique qui allie usage du vélo et pratique de l'orientation. Par le CDCO 86. Parcours à retrouver ensuite sur vienne.fforientation.fr

SÈVRES-ANXAUMONT JOURNÉE VÉLO

Atelier réparation, parcours vélo, sensibilisation aux VAE, exposition, balade de vélos fleuris...

Du 5 au 8 mai POITIERS - GIBAUDERIE LA GIBAUDERIE À VÉLO

Ateliers réparation, projection de films, balade à vélo, spectacle...

Samedi 8, 22 et 29 mai MONTAMISÉ BALADES À VÉLO

En famille.

Samedi 8 mai POITIERS JOURNÉE PORTES OUVERTES

À l'Atelier du petit plateau, avenue du Recteur Pineau.

Dimanche 9 mai TERCE RELAIS VÉLO

Par équipe, pour les plus de 8 ans.

SAINT-GEORGES- LÈS-BAILLARDEAUX JOURNÉE VÉLO

Mini parcours. Ateliers code

de la route, entretien du vélo, circuit patrimoine.

BONNES JOURNÉE VÉLO

Initiation vélo enfants, balade familiale autour de Bonnes et concours du vélo enfant le plus original.

Dimanche 16 mai JAUNAY-MARIGNY BALADE CYCLISTE

Découverte des atouts de la commune nouvelle, à travers ses pistes vertes et cyclables, ponctuée d'animations. Par Le Petit Théâtre de Marigny.

28 et 29 mai SAINT-BENOÎT JOURNÉES VÉLO

Parcours enfants, sensibilisation aux VAE, randonnées...

Samedi 29 mai POITIERS DÉCOUVERTE DE LA PÉNÉTRANTE

Une visite guidée instructive et ouvrant sur un débat sur les mobilités à Poitiers, le partage des infrastructures et une lecture du paysage. Par Vélocité.

BIARD BALADE A VÉLO

Découverte ludique de l'environnement et du patrimoine communal.

MIGNÉ-AUXANCES JOURNÉE VÉLO

Balades à vélo, parcours de sécurité routière, bourse aux vélos, ateliers réparation...

29 et 30 mai FONTAINE-LE-COMTE EN ROUE LIBRE

Sorties famille à vélo pour découvrir les pistes et les sites remarquables de la commune.

Lusignan

« L'arbre au bout de la pédale »

Ils avaient envie depuis longtemps de remettre en selle leurs résidents. « *Quand ils étaient jeunes, le vélo était leur moyen de déplacement. Et le vélo, ça ne s'oublie pas* », explique Marie-Thé Tarian, animatrice à l'EHPAD de Lusignan, à l'initiative du projet. « *Les activités physiques favorisent l'autonomie. Le confinement a empêché les activités extérieures. Aujourd'hui, c'est l'occasion de reprendre l'air avec nos résidents* », complète Marco Arabisco, enseignant en activité physique adaptée. Avec « L'arbre au bout de la pédale », du 17 au 21 mai, à raison de deux sorties par jour, un triporteur et un tandem tricycle prendront la route vers Lusignan, Rouillé, Celle-l'Évescault, Jazeneuil et Saint-Sauvant. Direction les mairies, les écoles et les foyers-logements où les résidents déposeront symboliquement un arbre. « *C'est aussi l'occasion de les ramener dans des lieux de souvenirs qui ont marqué leur vie* », souligne Marie-Thé Tarian.

Liniers

« Y a pas photo, j'❤ le vélo »

Avec le concours de photographies « Y a pas photo j'aime le vélo », c'est en images que la commune de Liniers marque son attachement à la petite reine. « *Ici la pratique du vélo est avant tout pour les loisirs. Les sentiers, les chemins communaux et la forêt de Moulière sont propices à de belles balades* », vante l'adjointe au maire Lucie Minot. Infirmière de profession, elle souhaite aussi promouvoir les bienfaits du vélo sur la santé, tout en mettant en valeur la nature et le patrimoine de la commune.

Les photos, envoyées du 1^{er} au 31 mai, seront exposées à la médiathèque de Liniers du 2 au 30 juin et soumises au vote des visiteurs. Trois prix (bons-cadeaux) seront décernés dans chacune des deux catégories (6-12 ans et 12 ans et +).

Renseignements à la mairie de Liniers : 05 49 56 64 12 ou lagazettelinaroise@gmail.com

À vélo, je garde la forme !

30 min.
de vélo/jour

=

-30%
de risque de
maladie
cardiaque*

MAI
à vélo

Retrouvez tout le programme de Mai à vélo sur www.maiavele.com

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

* Sous réserve des restrictions sanitaires.



© Nicolas Mahu



© Nicolas Mahu

📍 Poitiers

Ludivine Henoux, 38 ans

Notre famille s'est installée dans le quartier du Pont-Neuf à Poitiers en 2019 et cela devenait compliqué d'aller au travail au CHU après avoir déposé les enfants à l'école (Gibauderie) et mon fils à la crèche de l'hôpital. Nous avons décidé de prendre le vélo. Louis, Paul et Laïa ont 7, 9 et 10 ans. Ils sont équipés de casques, gilets jaunes et de bonnes lumières. Le trajet jusqu'à l'école est agréable et bien sécurisé. Je file ensuite au CHU avec Lilian (2 ans et demi) sur son siège bébé et une cape de pluie en cas d'intempéries. C'est tellement plus simple. Au final, je gagne du temps, je ne tourne pas pour chercher à me garer devant l'école puis au CHU. Depuis, nous prenons le vélo pour emmener les enfants à leurs activités extrascolaires, faire certaines courses du quotidien et le week-end pour nos balades en ville.

Un vœu ? Que les automobilistes soient plus patients et plus compréhensifs. Quand on est en voiture, c'est confortable et on est en sécurité. On peut attendre derrière un vélo. J'ai moi-même changé mon regard d'automobiliste sur les cyclistes. **Un conseil ?** Ne pas hésiter à tester le vélo électrique. Cela me semblait plus confortable et moins démotivant.

📍 Jaunay-Marigny

Medhi Hamdi, 42 ans

Au début, j'allais au travail à vélo quand il faisait beau. Et puis un jour, il fait beau quand on part et il pleut quand on revient et on s'aperçoit que ce n'est pas gênant. On s'équipe pour la pluie. De lumière aussi pour les jours où on rentre tard, puis de sacoches, plus pratiques que le sac à dos. Mon métier d'avocat est très prenant et je me suis rendu compte ensuite que le vélo était devenu ma seule activité sportive. Ainsi, je gagne ce temps qu'il faudrait que je prenne de toute façon pour une activité. Un jour, je me mets un peu au défi d'aller au Palais de justice à vélo, associé au train d'abord. Et puis un jour, on prend le train pour partir et au retour il n'y a plus de train. L'aller-retour à vélo est tout à fait possible. Depuis, je suis même engagé dans la commission mobilité de Jaunay-Marigny pour réfléchir, avec d'autres, sur les mobilités dans nos communes.

Un vœu ? Une continuité cyclable sécurisée entre Poitiers et Châtellerauld. **Un conseil ?** Ne pas décréter du jour au lendemain de laisser la voiture au garage et utiliser le vélo progressivement.

... AMÉNAGEMENTS

En piste pour un nouveau Plan vélo

De Saint-Julien-l'Ars à Sèvres-Anxaumont, de Poitiers à Migné-Auxances et jusqu'au Futuroscope, entre Lavoux et Liniers... Au total, 11 pistes cyclables sont à l'étude ou bientôt en œuvre dans Grand Poitiers. Le Plan vélo constitue un ensemble d'actions destinées à faciliter l'usage du vélo, notamment à travers les aménagements routiers. « Le principe est d'être le plus structurant possible à l'échelle du territoire. Grand Poitiers porte ainsi entièrement les pistes cyclables intercommunales. Nous étudions les demandes des élus et parfois le projet part de la demande d'une entreprise », explique Sylvain Rioland, responsable du pôle mobilités de Grand Poitiers. Illustration avec la piste entre Celle-l'Évescault et Lusignan, dans le cadre d'un plan de mobilité mis en œuvre au sein d'une entreprise locale. « Après un accord sur le tracé avec les communes et l'acquisition du terrain par Grand Poitiers, nous établissons un avant-projet de piste cyclable et des relevés topographiques. Il faut ensuite s'assurer que la piste va respecter une largeur de 3,50 m et analyser finement les intersections », détaille Sylvain Rioland. Dans d'autres cas, lorsque des itinéraires alternatifs à la route existent, il s'agit de baliser et jalonner les voies pour inciter à l'usage du vélo. Une dizaine d'autres projets de connexions cyclables dans les bourgs ou de liaisons entre des communes sont actuellement à l'étude.



© Yann Gachet/Grand Poitiers

Objectif : des pistes structurantes à l'échelle du territoire.

207 :
c'est, en km,
la distance des
voies et pistes
cyclables sur
le territoire de
Grand Poitiers.

Sortir de la contrainte et investir pour l'avenir

Le premier budget de la nouvelle mandature adopté le 9 avril en Conseil communautaire traduit clairement les objectifs et projets de la collectivité. Il intègre la stratégie financière des 5 prochaines années pour permettre une transition sociale, économique et environnementale durable pour Grand Poitiers.

Favoriser les modes de déplacement alternatifs à la voiture individuelle, comme le bus ou le vélo, est l'un des axes prioritaires du budget 2021.



© Yann Gachez / Grand Poitiers

Fin de la taxe d'habitation

Pour Grand Poitiers, à partir de 2021, la suppression de la taxe d'habitation est compensée par une fraction de la TVA nationale. En revanche, la collectivité perd son pouvoir de modulation des taux sur cette partie de ses recettes fiscales qui représente environ 28 millions d'euros par an.

La situation financière de Grand Poitiers était inquiétante, la crise sanitaire a définitivement marqué la rupture. Dégradation des comptes publics, augmentation de l'endettement, aggravation de la précarité et de la pauvreté, fragilisation du tissu économique... le constat est national. Dans Grand Poitiers, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 4,3 % en un an tandis que les offres baissaient de 25 %.

Sortir de la contrainte

En 2021, la collectivité devra toujours faire face à la pandémie en soutenant les habitants et les acteurs locaux et en compensant les pertes de recettes des budgets annexes (transports, parkings...)

3 leviers vont être actionnés pour redonner le souffle nécessaire aux finances contraintes de la collectivité :

- Maîtriser les dépenses idéalement autour de 1,5 % avec des efforts particuliers pour faire baisser l'évolution des charges de fonctionnement ;
- Atteindre un taux d'épargne autour de 10 % pour autofinancer une partie des investissements et stabiliser la capacité de désendettement en dessous de 10 ans ;
- Rechercher des recettes supplémentaires par l'apport de subventions (+2%) et l'augmentation de la fiscalité pour dégager 8 millions d'euros de produit fiscal complémentaire.

COVID : une facture de 6 millions d'euros

En 2021, les dépenses de fonctionnement de Grand Poitiers devraient s'élever à 142 millions d'euros, en hausse de 1 % par rapport au budget 2020, ce à quoi il faut ajouter la prise en charge exceptionnelle des dépenses pour faire face à la crise sanitaire (850 000 €) et une contribution pour le budget parking (1,3 M €), très affecté. En 2020, le coût global de la crise sanitaire s'est élevé à 6 millions d'euros pour le budget principal.



Pourquoi augmenter les recettes ?

Pour mettre en place sa politique de développement durable et faire face à l'augmentation incompressible des charges (salaires, nouvelles normes, inflation...), Grand Poitiers doit augmenter ses recettes. Transition écologique, montée en puissance de la production d'énergies renouvelables, biodiversité, qualité de l'eau et des sols mais aussi mobilités alternatives à la voiture individuelle, alimentation saine et locale, solidarités entre communes et envers les habitants... la feuille de route de la nouvelle équipe nécessite de renforcer les investissements sans augmenter l'endettement.

Investir pour l'avenir

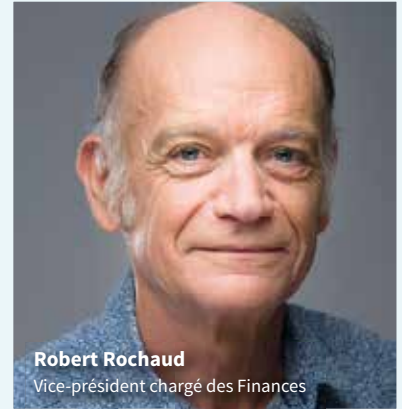
Le budget 2021 doit être un accélérateur pour agir au plus près des communes et des habitants. La redynamisation du budget, avec une capacité d'investissement de 35 millions d'euros (soit 2 millions de plus que la moyenne des dernières années) va permettre d'accélérer la programmation des travaux sur tout le territoire et tenir les engagements pris.

Des choix forts pour :

- Intensifier le rayonnement de la culture et du sport et les rendre accessibles à toutes et à tous ;
- Inventer de nouvelles solidarités, sur la question du logement par exemple, avec l'ensemble des partenaires ;
- Stimuler une économie créatrice d'emplois ; accompagner les entreprises qui doivent s'adapter/se transformer, notamment avec le Projet Alimentaire Territorial ;
- Soutenir les communes qui portent des projets adaptés à la réalité du terrain et aux besoins des habitants.



Claude Eidelstein
Vice-président, rapporteur général et des Finances



Robert Rochaud
Vice-président chargé des Finances

Interview croisée Claude Eidelstein et Robert Rochaud

À l'heure de voter le budget 2021, quelle est la situation financière de Grand Poitiers ?

Claude Eidelstein : Clairement, la situation financière est plutôt tendue. Plusieurs raisons à cela. Préalablement à la fusion des 5 communautés au 1^{er} janvier 2017, les collectivités ont contribué au redressement des finances publiques (entre 2014 et 2017). Sur cette période, Grand Poitiers a perdu près de 5 millions d'euros de recettes de dotations d'État (DGF). Depuis 2017, pour faire face aux besoins de notre territoire, les crédits de fonctionnement et d'investissement ont été importants. Investissement moyen annuel : 33 millions d'euros. Les conditions financières très favorables ont permis d'augmenter l'encours d'endettement sur ces dernières années, de 108 à 138 millions d'euros (taux moyen 1,28 %). Aujourd'hui nous devons poursuivre nos travaux et nos investissements mais aussi augmenter notre autofinancement pour limiter notre endettement.

Robert Rochaud : En arrivant aux affaires en juillet 2020, j'ai découvert l'état des finances à travers le rapport Klopfer qui pointait « une situation préoccupante ». Le cabinet préconisait « une réduction drastique de l'investissement à 20 millions d'euros pour un besoin de 35 millions d'euros par an et un rétablissement de l'épargne à minima de 7,5 millions d'euros ». S'agissant de 2020, la Covid-19 n'arrange rien. Pour faire face à la crise sanitaire, Grand Poitiers a déboursé plus de 6 millions d'euros, ce qui renforce encore nos difficultés. Il en sera de même pour 2021 et le budget prend déjà en compte 2,15 millions d'euros pour financer les conséquences de la crise Covid connues à ce jour.

Quelles solutions s'offrent à la collectivité pour améliorer la situation ?

R. R. : D'abord, il nous faut réaliser des économies. Les élus et les services sont à la tâche pour voir ce qui est essentiel et ce qui l'est moins.

Pour porter nos projets, il est aussi indispensable que nous trouvions des sources de subvention, que cela soit au niveau de l'Europe, de l'État, de la Région, du Département ou d'autres partenaires. À ce titre, nous avons déjà engagé plusieurs démarches dans ce sens pour passer d'un taux de subventionnement de 13 à 15 %. Troisième point, il nous faut augmenter nos ressources propres par la fiscalité perçue par Grand Poitiers : la taxe foncière, dernier levier sur lequel nous avons encore un pouvoir de modulation.

C. E. : Il est important de préciser que c'est le taux de la part communautaire de la taxe sur le foncier bâti qui passe de 1,29 à 5,17 %. Si ce taux affiche une hausse de 300 %, en pratique, le montant total net à payer évolue en moyenne de 7 à 14 % sur l'avis d'imposition. Soit une hausse modérée de 30 à 100 euros à l'année pour la majorité des foyers concernés en fonction de leur surface habitable.

À quoi cette taxe va-t-elle servir ?

C. E. : Cette mesure va nous permettre de dégager autour de 8 millions d'euros de recettes et de garantir la bonne santé financière de la collectivité en limitant son endettement. En agissant sur les trois leviers que nous venons d'évoquer (économies, financement et fiscalité), nous comptons investir 35 millions d'euros. Ce niveau d'investissement permet une amélioration de nos équipements et contribue au dynamisme des entreprises locales. D'autre part, certains investissements nous conduiront à des économies de fonctionnement.

R. R. : Effectivement, les défis à relever sont nombreux, particulièrement dans le domaine de la transition écologique. Si nous voulons atteindre l'objectif affiché dans le Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET)* de réduire de 25 % nos consommations d'énergie et de porter à 38 % la part des énergies renouvelables, il nous faut réaliser de coûteux investissements dès maintenant.

* Adopté sous le précédent mandat.

BUDGET 2021

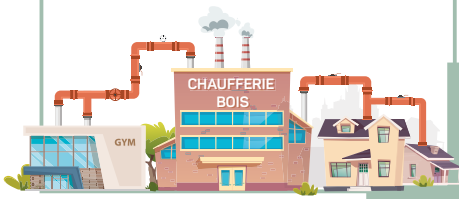
La transition écologique au cœur de toutes les politiques publiques articulées autour de 7 axes

AXE 1 TOUS ACTEURS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

127 000€

EXTENSION DU RÉSEAU DE CHALEUR

pour la piscine de la Ganterie, la patinoire et le gymnase du Dolmen.



500 000€

ÉTUDES ET TRAVAUX DE NOUVELLES LIAISONS VÉLO

Trois nouvelles liaisons sont en projet : depuis Poitiers vers le Futuroscope, vers Migné-Auxances et vers le nouveau collège à Vouneuil-sous-Biard.

70 000€

CRÉATION D'UN LABEL « ENGAGÉ POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE »

à destination des entreprises et des communes.



AXE 2 POUR LA BIODIVERSITÉ ET LA QUALITÉ DE L'EAU

80 000€

ZÉRO ARTIFICIALISATION NETTE

Grand Poitiers est l'un des 7 « territoires pilotes de sobriété foncière » et expérimentera de nouvelles actions.

2 300 000€

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Acquisitions foncières pour protéger les ressources en eau, et remplacement des canalisations en plomb.



21 000€

CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

Grand Poitiers accompagnera les communes pour restaurer les continuités écologiques diurnes et nocturnes.



AXE 3 LE RAYONNEMENT SUR TOUT LE TERRITOIRE

119 000€

GRAND POITIERS L'ÉTÉ : « ITINÉRANCE »

Développement de la programmation culturelle estivale.



2 150 000€

ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE

Démolition des bâtiments Enedis à Poitiers, et lancement des études pour la construction des nouveaux bâtiments de l'École européenne supérieure de l'image (EESI).

3 400 000€

RÉNOVATION DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Mise en accessibilité, rénovation énergétique, réparations d'équipements sportifs.



AXE 4 DE NOUVELLES SOLIDARITÉS

261 000€

« LOGEMENT D'ABORD »

Grand Poitiers va développer des actions innovantes pour faciliter l'accès au logement pour les sans-abris et les plus démunis.

3 000 000€

AMÉLIORATION DE L'OFFRE DE LOGEMENTS SOCIAUX

Rénovation et construction de logements sociaux.

40 000€

CRÉATION D' « ESPACES DE VIE SOCIALE »

Création de deux « Espaces de vie sociale » à l'Est et à l'Ouest de Grand Poitiers, en lien avec la Caisse d'allocations familiales (CAF), pour accompagner les initiatives portées par les habitants.

AXE 5 ÉCO-PRODUCTEURS ET CONSOM'ACTEURS LOCAUX

700 000€

AMÉLIORATION DES ZONES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Rénovation, entretien et réflexion sur l'avenir des zones d'activités économiques pour mieux protéger l'environnement et la biodiversité.

250 000€

PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

Etude de création d'une légumerie-conserverie, et financement d'un atelier de transformation de produits agricoles à Venours.

800 000€

DISPOSITIFS « TRÉSO » ET « REBOND »

Reconduction des aides exceptionnelles aux entreprises pour faire face à la crise sanitaire.

AXE 6 LE SOUTIEN AUX COMMUNES ET L'ACTION SUR TOUT LE TERRITOIRE

300 000€

SÉCURITÉ DES ESPACES PUBLICS

Accotements de voirie, entretien des arbres, taille des haies, dévégétalisation des ouvrages d'art...

15 300 000€

TRAVAUX DE VOIRIE ET D'ÉCLAIRAGE

L'un des objectifs : réduire son impact environnemental et sa consommation d'énergie.

150 000€

POURSUITE DU DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE OPTIQUE

pour lutter contre la fracture numérique.

AXE 7 POUR UNE ADMINISTRATION EXEMPLAIRE

100 000€

OUVRIR LES DONNÉES À TOUTES ET TOUS

Renforcement de la stratégie et de l'accès à tous de la donnée (opendata).

1 900 000€

ACQUISITION DE VÉHICULES PROPRES

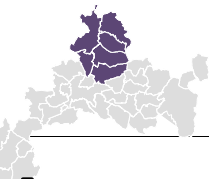
Renouvellement des véhicules et matériels, en priorité par des véhicules électriques, GNV ou hybrides.

1 900 000€

MATÉRIEL INFORMATIQUE

Acquisition de matériel informatique pour davantage de sécurité informatique et le développement du télé-travail.





MONTAMISÉ

Au menu : lutte contre le gaspillage alimentaire

Pour lutter contre le gaspillage alimentaire, la commune de Montamisé poursuit ses actions dans les écoles. Les dernières initiatives ? Pesage, alternative petite et grande faim et cuillères de dégustation.

A Montamisé, le gaspillage alimentaire à la cantine est une préoccupation ancienne. Ce printemps, une nouvelle étape est franchie. En concertation avec les agents périscolaires et de la restauration, et dans l'idée d'y associer largement les enfants, de nouvelles pratiques s'invitent au menu. D'abord, le pesage de chaque déchet alimentaire. « Une table de tri, avec des récipients par catégories d'aliments (entrée, plat protéinique, garniture, épluchures...), a été installée. À la fin de chaque repas, un animateur et des enfants volontaires pèsent les restes des assiettes, et les

résultats sont affichés dans le self », détaille Françoise Aubry, adjointe au maire en charge de l'enfance jeunesse. Nouvelle initiative également : l'alternative « petite faim » ou « grande faim » laissée au choix des gourmands, avec des quantités adaptées. Enfin, toujours dans l'objectif « d'une découverte de tous les goûts », des cuillères de dégustation sont proposées : on aime, on en redemande. Ça ne passe pas ? On a goûté et il n'y aura pas de restes. « C'est une démarche à la fois environnementale et éducative. L'idée est que, demain, les enfants appliquent cela chez eux », souligne l'élue.

Montamisé a été la première commune de la Vienne labellisée « Territoire bio engagé » en 2018. À la cantine, 30 % des denrées sont bio et locales.

SAINT-GEORGES-LÈS-BAILLARGEAUX

Coup de jeune pour l'ancienne trésorerie

À Saint-Georges-lès-Baillargeaux, la belle bâtisse libérée par le Trésor public fait l'objet d'un projet global. L'objectif est d'y réunir plusieurs activités. Les travaux, qui devraient démarrer en septembre prochain, concerneront l'isolation, le décloisonnement des espaces intérieurs, la couverture, l'électricité et la peinture. La commune investit 470 000 € dans ce chantier qui bénéficie d'un appui technique de Grand Poitiers, pour les études énergétiques. In fine, le rez-de-chaussée réaménagé deviendra l'accueil de loisirs Planète Récré et le secteur jeunes CAP J. « Le transfert de ces deux structures permettra de multiplier par trois la surface dévolue à leurs activités, d'accueillir les enfants dans de meilleures conditions », précise Stéphane Bergeon, premier adjoint au maire. Seront également logés dans le bâtiment les archives communales, les bureaux du pôle jeunesse et éducation. Enfin, deux pièces avec kitchenette et salle d'eau satisferont les éventuels besoins de relogement d'urgence et l'hébergement des pèlerins de Saint-Jacques-Compostelle. Ouverture prévue en septembre 2022.



Les travaux de réaménagement de l'ancienne trésorerie devraient commencer en septembre.

© Yann Gabriel / Grand Poitiers

JAUNAY-MARIGNY

Voie verte entre bourg et complexe sportif

Favoriser et sécuriser les déplacements à pied ou à vélo entre le bourg et le complexe sportif : telle était la volonté de la Ville de Jaunay-Marigny. Depuis fin 2020, c'est chose faite grâce à la création d'une voie verte de 650 mètres réservée aux piétons et cyclistes. Longeant la route départementale, elle en est néanmoins bien séparée. Car sécurité et écologie sont les maîtres mots de ce nouvel agencement : des plots lumineux LED et des bandes rugueuses ont ainsi été installés sur la portion la plus proche de la route et la voie a été entièrement construite avec des matériaux durables. Cet aménagement, réalisé dans le cadre du Plan pluriannuel d'investissement « Voies Vertes » de Grand Poitiers, figure parmi les priorités de la nouvelle municipalité, sur une commune où, des villages au bourg et, entre les quartiers, nombre de cheminements doux sillonnent le territoire.



Elle est réservée aux cyclistes et piétons.

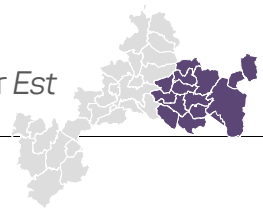
© Grand Poitiers

DISSAY

Un atlas de la biodiversité

Après plusieurs mois de travail aux côtés de Vienne Nature et de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), l'atlas de la biodiversité de Dissay est enfin disponible ! Véritable outils de connaissance de l'environnement communal, ce projet a été rendu possible grâce à une vaste étude des zones cultivées, naturelles, boisées, forestières et humides. Tout au long du rapport, sont ainsi recensées de nombreuses informations sur la faune, la flore, les espèces et leurs habitats et des préconisations sont apportées afin de préserver et valoriser cette biodiversité.

dissay.fr



LAVOUX

Il hisse haut le fumé

Yannick Soreau est artisan fumeur. Truite, fromage ou magret, tout chez lui relève du circuit court.

Dans son laboratoire de campagne, à Lavoux, Yannick Soreau pratique un métier rare en France : il est artisan fumeur. Après un détour par l'équitation et la grande distribution, ce passionné de cuisine a eu un coup de cœur pour les techniques de fumage. Après un an d'essais, il crée Le Boucanier du Poitou et se lance le défi de travailler en circuit court. *« Je vais chercher mes magrets à Chalandray, mes fromages et mon huile à Chauvigny et mes truites à Cerzay le lundi. Le soir même après être sorties de l'eau, elles sont au sel et le lendemain au fumoir. Je ne travaille que de l'ultra-frais. »* Ce qui fait la signature des poissons fumés de Yannick ? Il tranche « à la tzar de Russie », c'est-à-dire que le poisson est coupé perpendiculairement au filet, de manière à avoir en bouche du doux (côté peau) et cette saveur puissante du fumé (côté fumé). Dans le fumoir, de la sciure de bois de hêtre



Le Boucanier du Poitou est présent tous les dimanches au marché de Bignoux.

© Claire Marquis

se consume lentement pour réaliser un fumage à froid dont la température n'excède pas 25 °C. Loin de se contenter de fumer du poisson ou de la viande selon le procédé ancestral de la ficelle, l'artisan élabore aussi des huiles, saucissons et fromages fumés. *« Et même du beurre ! Je le fais moi-même à partir de crème fraîche et je le fume. »*

... À SAVOIR

Conquis par la qualité de ses produits, de nombreux magasins de producteurs locaux lui ont fait une place dans leurs rayons. Yannick Soreau travaille également avec quelques restaurateurs locaux et est présent tous les dimanches matin sur le marché de Bignoux.

SAINT-JULIEN-L'ARS

Marine Le Roux : le territoire en écharpe

Habituée des podiums sportifs, cette athlète de haut niveau à l'adolescence vise aujourd'hui les podiums de la beauté. Le 25 avril à Roubaix, Marine Le Roux représentera la Nouvelle-Aquitaine aux prochaines élections de « Miss International ». Les portes de quatre nouvelles élections s'ouvriraient à elle, cette fois bien au-delà de nos frontières pour miss « Supranational », « International Earth », « Asia Pacific International » et « Francia Latina ». *« J'aime les challenges et les défis. Je me suis prise au jeu du concours de beauté mais j'ai voulu aller plus loin en saisissant cette opportunité pour diffuser des messages importants pour moi »*, confie Marine Le Roux, se servant de sa notoriété pour sensibiliser sur ses valeurs : la préservation de l'environnement et la solidarité locale. Autour de sa candidature, elle a réussi à fédérer 30 partenaires économiques locaux, du caviste voisin La Grappe d'or à la manufacture de Chauvigny Indiscrète en passant par le chocolatier poitevin Fink.



Marine Le Roux valorise les commerçants et artisans de Grand Poitiers à travers des vidéos sur ses réseaux sociaux.

© Nicolas Mahu

SÈVRES-ANXAUMONT

Diagnostic social : un partenariat avec l'Université

Afin de construire un plan d'action ambitieux contre toute forme de précarité économique, sociale ou culturelle, le CCAS de Sèvres-Anxaumont a décidé d'engager une démarche de diagnostic social de territoire.

Dans cette perspective, un partenariat a été engagé avec le laboratoire « Ruralité » de l'Université de Poitiers autour de l'accueil d'une stagiaire en master 2.

Cette démarche visera à analyser les besoins sociaux de la population et identifier les services et structures ressources du territoire afin de créer des synergies et dessiner des actions partenariales à engager au service du plus grand nombre.

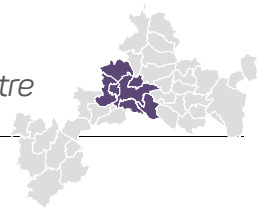
LA CHAPELLE-MOULIÈRE

Un jardin et un verger pour la cantine



Au cœur de La Chapelle-Moulière, un grand projet prend actuellement forme : la création d'un jardin et d'un

verger qui permettront d'alimenter en fruits et en légumes la cantine scolaire ainsi que celles de Liniers et Lavoux. Pour cela, un terrain de plus de 1 000 m² situé à quelques pas de l'école va être exploité. *« Nous souhaitons favoriser une alimentation locale et bio. Nos produits seront cultivés sans pesticide et sans engrais »*, indique Kevin Gomez, maire de La Chapelle-Moulière. L'équipe municipale est aidée dans cette démarche par l'association Vienne Agrobio, qui supervise la partie technique (aménagement du terrain, planification des semences...). Et si un agent aura à charge l'entretien du jardin et du verger, la commune compte aussi sur ses habitants pour cela. *« L'objectif est que les habitants s'approprient cet espace et s'investissent dans le projet. »* Premiers repas scolaires composés de produits 100 % locaux prévus en 2023.



NOUVEAUTÉ

Les communes à l'ère du numérique

Une appli, une alerte SMS, les réseaux sociaux... Les communes utilisent de plus en plus les outils numériques pour informer les habitants. Exemple à Vouneuil-sous-Biard, Biard, Migné-Auxances, Buxerolles et Saint-Benoît.

Avec « Citoyen numérique », Saint-Benoît propose une initiation aux démarches en ligne.

Nombre de communes de Grand Poitiers rejoignent les réseaux sociaux, adaptent leurs modes de communication, créent de nouveaux outils numériques. Ainsi, Vouneuil-sous-Biard, Biard et Migné-Auxances ont mis en place des applications, Vouneuil direct, Intramuros et Illiwap. Le champ des possibles pour les habitants ? Être alertés en temps réel, accéder aux actualités, à l'agenda ou encore faire

des signalements sur l'état de la voirie, des espaces verts. Les conseils municipaux et certaines cérémonies, par exemple celle du 8 Mai à Vouneuil-sous-Biard, sont retransmises sur Facebook Live. « *Chaque commerce a une page dédiée avec ses horaires, tout comme la vie associative avec le détail des activités, horaires et tarifs* », relève Mickaël Desvignes, adjoint au maire de Biard. À Buxerolles, près de 2 000 habitants se sont

inscrits à un système d'alerte par SMS géré par une plateforme. Les conseils municipaux, retransmis sur Facebook et YouTube, et probablement dans un avenir proche sur Twitch et Discord, plateformes très prisées par les jeunes. Saint-Benoît, qui affiche 3 000 followers sur Instagram, a créé le dispositif « citoyen numérique ». Au cours d'une séance gratuite de 30 mn, il s'agit d'être guidé pour réaliser des démarches en ligne.

MIGNÉ-AUXANCES

Activités et rencontres pour les seniors



Les ateliers ont lieu dans un premier temps à l'Ehpad.

Des activités destinées à tous les seniors de la commune seront proposées ce printemps à Migné-Auxances. « Prévenons demain entre voisins », c'est son nom, est accompagné par l'entreprise ReSanté-Vous. L'objectif est d'inciter les seniors à sortir, à se rencontrer, à bouger, toute activité partagée étant vectrice de santé. Quatre ateliers sont déjà définis : jardinage, mené par Anaïs, du Potager de Sigon ; atelier

culinaire avec Bérénice, du Centre communal d'action sociale (CCAS) ; chant ou travaux manuels avec Joy et petits bricolages avec Michaël, de l'Ehpad Les Fougères. En raison de la pandémie, tous les ateliers auront lieu dans un premier temps à l'Ehpad (dont les résidents sont vaccinés), car l'établissement peut offrir une organisation sécurisée. « *Dès que les ateliers seront dans divers lieux, le but est que les résidents de l'Ehpad s'y rendent aussi. Nous souhaitons cette mixité des publics* », pointe Emmanuel Duclos, le directeur. Des activités supplémentaires sont envisagées, notamment des petites randonnées pour profiter des saisons.

Rens. à la mairie : 05 49 51 71 02

POITIERS

Le Palais échafaud sa programmation estivale

Sans céder à la morosité, la saison estivale du Palais se prépare et, bientôt, le programme complet des activités sera dévoilé. Plusieurs temps forts rythmeront l'été, avec notamment des ateliers participatifs, deux concerts et un spectacle de danse dans la salle des pas perdus. Le Palais, en accès libre, accueillera deux expositions : « Les belles heures du Palais » et une autre en lien avec l'opération de préfiguration urbaine destinée à imaginer le Poitiers de demain en expérimentant de nouveaux usages et pratiques. Deux visites guidées journalières permettront de découvrir le Palais, en passant par la tour Maubergeon. En juillet, le public pourra visiter le chantier de fouilles, ce dernier faisant l'objet d'ateliers spécifiques pour les enfants. Enfin, il sera possible de se poser dans la salle des pas perdus pour siroter une boisson grâce à l'installation d'un café au cœur même du Palais.



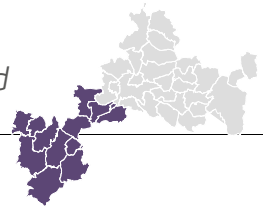
Le « café du Palais » va prendre place dans la grande salle.

© Ville de Poitiers

BIARD

Au fil de la vallée de la Boivre

Le sentier des Castors est une boucle de 104 km qui s'étend sur 9 communes traversées par la Boivre, dont, bien sûr, Biard. Trente-cinq bornes patrimoniales, installées par l'association ValBoivre, jalonnent ce parcours, qui suit en grande partie l'ancienne ligne du tramway à vapeur entre Poitiers et Lavausseau. Trois nouvelles bornes ont été installées sur la commune : au belvédère des grottes de la Norée, rue Nungesser à l'emplacement de l'ancienne gare de tramway, à proximité du restaurant Le Moulin de la Norée.



BÉRUGES

La Mairie maintient les services de La Poste

La Municipalité de Béruges a souhaité maintenir les services postaux sur la commune. C'est chose faite depuis janvier.

Depuis janvier, une agence postale communale a ouvert ses portes à Béruges. « Cette création, à l'initiative de l'équipe municipale, a été engagée suite à la fermeture du dernier bar de la commune, qui assurait ce service », souligne François Hervouët, premier adjoint à la Mairie. « Il était primordial pour nous de maintenir ce service de première nécessité. » Plusieurs mois de travaux dans le local de l'ancienne Poste, fermée depuis six ans, propriété de la Mairie, ont été nécessaires ainsi que le recrutement d'une personne à temps partiel, Lynda Pénaguin, qui assure les mêmes fonctions à Sanxay. Ouverte 5 jours sur 7, principalement en fin de journée, « période d'ouverture qui convenait à tous les habitants », l'agence propose les services classiques de La Poste (affranchissement, retrait et dépôt de colis, dépôt et retrait de petites sommes d'argent), autres que ceux de la Banque Postale. « En contrepartie, La Poste verse une indemnité à la Mairie d'une valeur équivalente au budget consacré à la rémunération de la chargée de clientèle recrutée », conclut François Hervouët.



L'agence postale est essentiellement ouverte en fin de journée, pour coller aux besoins des habitants.

© Daniel Proux

Ouverte les lundis, mardis, vendredis de 16h15 à 19h et les jeudis de 10h à 12h15. Tél. : 05 49 45 64 62

... UN PROJET DE BAR MULTISERVICES

Toujours dans cette logique d'offrir des services de proximité et de renforcer le lien social, la Municipalité a engagé le projet de création d'un bar multiservices qui devrait voir le jour dans l'ancienne cure, propriété de la commune bénéficiant d'un logement et d'un jardin remarquable. Le bar devrait proposer des services d'épicerie, de tabac-presse et de petite restauration. En parallèle des travaux, la Mairie recherche et étudiera avec attention toute candidature à la gérance de ce futur commerce. Une étude de marché de la CCI et un sondage des habitants sur leurs attentes, ont été réalisés pour accompagner les futurs candidats.

JAZENEUIL

Maraîchers heureux dans commune heureuse

Adama Outarra et Cécile Viacroze sont maraîchers depuis une dizaine d'années. Cherchant à se rapprocher de la Vienne, ils ont contacté quelques communes pour savoir si elles avaient des terres à disposition. Le conseil municipal de Jazeneuil cherchait au même moment des maraîchers à installer sur un terrain communal. La rencontre s'est faite !

« L'esprit de la commune, c'est de mettre en valeur ce bout de terrain en accord avec la nature » explique Bernard Chauvet.

Quant aux nouveaux habitants, ils mesurent leur chance d'être ainsi accueillis. Adama et Cécile, qui transforment aussi les fruits en confitures, prévoient un marché d'été avec des producteurs voisins, et aimeraient faire profiter la restauration scolaire de leurs beaux légumes de saison « 100 % naturels, sans produit ! ». Ils sélectionnent eux-mêmes leurs graines et militent pour une culture respectueuse de l'environnement.



Cécile Viacroze et Adama Outarra, maraîchers à Jazeneuil.

Clara Marquis

LUSIGNAN

Un label pour le site de Vauchiron

La base de loisirs de Vauchiron vient d'être récompensée en obtenant le label « Station sport nature ». Décerné pour 3 ans par le Département, il distingue les sites selon quatre critères principaux : proposer un large choix d'activités de pleine nature ainsi que des séjours adaptés aux envies des usagers, la présence d'hébergements de proximité et enfin la possibilité de pratiquer du sport en toute sécurité grâce à la présence d'équipes diplômées et expérimentées. Une labellisation méritée pour cette base de loisirs qui propose de très nombreuses activités, comme le canoë-kayak, la randonnée pédestre, la course d'orientation, le tir à l'arc, le volley, le minigolf... La base est également dotée d'un camping deux étoiles, d'une zone de restauration, d'un espace « accueil » et d'une aire de pique-nique.



© Grand Poitiers

CURZAY-SUR-VONNE

La salle des fêtes fait peau neuve

Il va y avoir du changement du côté de la salle des fêtes ! De multiples travaux d'aménagements intérieurs et extérieurs sont prévus, à commencer par la construction d'une extension du bâtiment. Cette dernière permettra la création de sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite. Afin de réduire la consommation énergétique de la salle des fêtes, toutes les huisseries seront changées et les cuisines réaménagées. De quoi garantir un bâtiment plus respectueux de l'environnement, accessible à tous et adapté aux diverses célébrations et regroupements, quand ils seront à nouveau autorisés. Fin des travaux prévue en mai.



© Yann Gachet/Grand Poitiers



En images

Tour d'horizon des aménagements et projets en cours aux quatre coins de Grand Poitiers.



JAZENEUIL

Couverture en tuile flambant neuve pour la Maison du XV^e, dont la réfection de la toiture vient de s'achever.



FONTAINE-LE-COMTE

Des travaux de rénovation énergétique ont débuté en février au sein de la mairie de la commune.

LUSIGNAN

Les chercheurs de l'INRAE, coordinateurs du projet européen GrassLandscape, pensent que les prairies cachent dans les gènes de leurs plantes la solution pour s'adapter au changement climatique. Suite à leurs recherches, 374 gènes ont été mis en lumière comme étant potentiellement impliqués dans cette adaptation.



SAINTE-RADEGONDE

La réhabilitation des salles de classe en appartements s'est concrétisée en mars par la mise en location de deux logements. « Sainte-Radegonde rajeunit avec l'arrivée de nouveaux habitants. Nous avons besoin de logements supplémentaires », confirme Aurélien Ouzoulias, adjoint de la commune.



CURZAY-SUR-VONNE

L'ancien presbytère de la commune a été rénové en 2020 pour accueillir la nouvelle mairie. Le patrimoine communal est ainsi préservé et mis en valeur, permettant d'avoir des locaux plus confortables et répondant aux enjeux énergétiques et d'accessibilité.



© Eric Roy

© Yann Gachez/Ville de Poitiers

© Yann Gachez/Ville de Poitiers

© Ibooo Creation

© Yann Gachez/Grand Poitiers

Réduire nos déchets, ce n'est pas compliqué



Éviter les emballages plastiques, composter nos déchets alimentaires, faire soi-même ses produits ménagers... autant de petites astuces qui permettent de réduire nos déchets mais aussi de gagner du temps, de faire des économies et de se faciliter la vie.



Composter ses déchets, c'est réduire de 30% le volume de ses ordures ménagères.

Réduire nos déchets, ce n'est pas compliqué

Moins générer de déchets, c'est aussi moins gaspiller, c'est réemployer ou réparer des objets qui méritent une seconde vie, c'est composter pour un environnement plus sain.

Grand Poitiers est engagée dans cette économie circulaire, à travers un contrat d'objectifs signé auprès de l'ADEME. À ce titre, des travaux de recherche sont menés auprès des usagers pour améliorer la gestion des déchets.



Boire de l'eau du robinet au lieu d'acheter de l'eau en bouteille est une façon de réduire ses déchets simplement.

© Jordan Bombeau

À titre individuel, chacun peut aussi participer à réduire ses déchets. Par exemple, moins remplir son bac jaune pourrait être un défi à mener en

famille. Ou alors, définitivement dire stop à la vaisselle jetable à usage unique. Et pourquoi pas ? Voici des pistes à explorer selon ses envies et ses possibilités.

Trois étapes pour réduire mes déchets

ÉTAPE N° 1

Les courses. J'achète pour combien de repas ? Quelles sont les dates limites de consommation ? Ces barquettes pour les fruits ou le pain sont-elles utiles ?



ÉTAPE N° 2

Le réemploi. Et si je gardais cette boîte à chaussures pour ranger mes photos ? Chic, un bocal en verre pour les amandes ! Cet emballage cadeau mérite de resservir. Hop ! dans ma réserve de petit bricolage. Le journal, je le garde pour faire les vitres... demain ?



ÉTAPE N° 3



Le tri. Ces épluchures de carottes et le gras du jambon, j'en fais cadeau au compost ; le pot de yaourt, dans la poubelle jaune. La bouteille de cidre, à la borne à verre. Et voilà.



Comment transformer les déchets alimentaires en compost ?

Composter les restes de cuisine et de repas (aussi appelés déchets alimentaires ou organiques) permet de réduire de 30 % le volume d'ordures ménagères*. On pense aussitôt à la satisfaction de sortir un sac-poubelle allégé. De fait, composter les déchets alimentaires plutôt que les envoyer à incinérer, relève du bon sens. Cette mesure entre d'ailleurs dans la loi de Transition énergétique pour la croissance verte et, au 1^{er} janvier 2024, tout le monde devra disposer d'une solution individuelle ou collective. Grand Poitiers agit dans ce sens : les foyers du secteur sud de Grand Poitiers ont été équipés d'un composteur individuel ou collectif en mars, ceux du secteur centre-est le seront d'ici l'été. Et ainsi de suite.

Les plantes disent merci

Cela étant, c'est le résultat qui compte et rien n'empêche de composter ses déchets alimentaires, sans composteur, en les déposant dans un coin de son jardin. Quelle que soit la méthode, une seule contrainte : « Apporter aussi des matières sèches telles que feuilles mortes, paille ou carton non imprimé et donner un coup de fourche de temps en temps pour oxygéner l'ensemble », conseille Pierre-Jean Glasson, directeur de l'association Compost'Âge. Ceci pour éviter toute odeur désagréable et obtenir un compost de qualité. Une fois épandu, il libérera ses éléments nutritifs dans le sol. On favorise ainsi la croissance des plantations, sans apport d'engrais de synthèse.

Dans les écoles aussi, le compostage se déploie. Grand Poitiers souhaite ainsi proposer un service de gestion du compostage. Un test sera réalisé à Poitiers cette année, pour calibrer l'offre de service. « À terme, les écoles pourront choisir de gérer le compostage en interne, quelques-unes le font d'ailleurs déjà dans Grand Poitiers, ou faire appel à ce service soumis à la redevance spéciale », explique Sandra Lardier, responsable de l'accompagnement à la réduction des déchets pour Grand Poitiers.

* Source : Agence de la transition écologique.

L'initiative 4 pour 1 000, c'est quoi ?

Faire son compost et nourrir le sol avec cette matière organique, rejoint l'initiative internationale « 4 pour 1 000 ». Celle-ci montre que le sol a un rôle crucial pour stabiliser le climat et fournir de la nourriture en quantité suffisante.

Voici comment : grâce à la photosynthèse, les plantes absorbent le carbone de l'air. Lorsque, une fois mortes, elles se transforment en matière organique, le sol stocke ce carbone, essentiel à la croissance de nouvelles plantes.

Il en contient deux à trois fois plus que l'atmosphère. Selon les chercheurs, augmenter ce carbone de 4 pour 1 000 (ou 0,4 %) dans le sol, permettrait de stopper l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère.



D'ici 2024, chaque habitant de Grand Poitiers disposera d'une solution pour composter, seul ou avec les voisins. En attendant, un tas au fond du jardin suffit pour faire son compost.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

... INTERVIEW



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Gérald Blanchard,

vice-président chargé de la gestion des déchets et de l'économie circulaire

Comment accompagner aussi les entreprises dans la réduction de leurs déchets ?

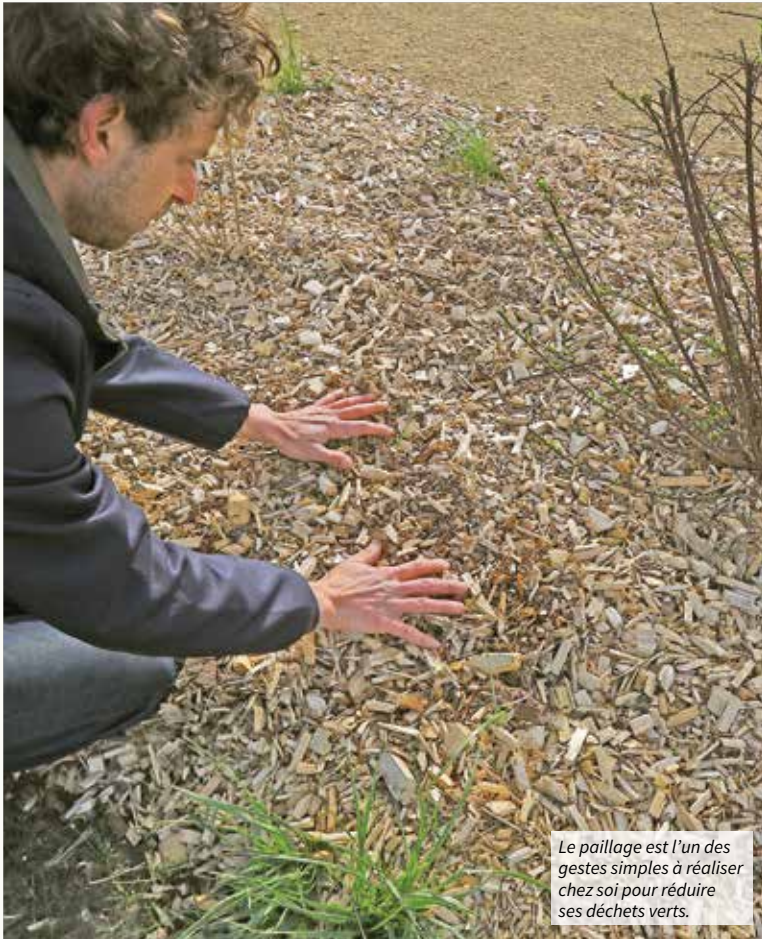
Il est important de créer un dialogue avec les entreprises qui ont des contraintes, financières et logistiques notamment. Outre l'intérêt écologique, il y a des sources d'économies à faire. C'est aussi un enjeu d'image non négligeable pour elles. Grand Poitiers entame une démarche d'écologie industrielle et territoriale (EIT), destinée à accompagner les acteurs économiques dans plusieurs domaines : gestion optimisée des ressources (eau, énergie, matériaux), fort recyclage de la matière et de l'énergie à l'échelle d'un territoire ou entre deux entreprises. Une entreprise peut se débarrasser de palettes auprès d'une autre qui en a besoin : à nous de les aider à identifier des filières. C'est un bel exemple de ce que doit être l'économie circulaire : du bon sens au service du développement durable !

Quel exemple donne Grand Poitiers ?

L'exemplarité de la collectivité est un préalable auquel nous devons tous veiller. De façon générale, les questions écologiques et la réduction des déchets sont pris en compte dans nos décisions et l'orientation de nos politiques publiques. Prenons l'exemple du cercle vertueux mis en place il y a plusieurs années avec notre réseau de chaleur urbain qui valorise les déchets ménagers. Aujourd'hui, nous réfléchissons à la possibilité de transformer nos déchets ménagers en électricité, ou les boues d'épuration en combustibles.

En quoi le « Défi zéro déchet vert » est un outil de médiation ?

Les déchets verts représente 40 % des apports en déchetteries. Il faut informer davantage sur les bénéfices de leur utilisation dans nos jardins. Cela limite les déchets à recycler, réduit les déplacements et l'encombrement des déchetteries. Avec le « Défi zéro déchet vert », l'association Compost'Âge montre ces avantages de façon ludique et passionnante. Elle forme des ambassadeurs qui initieront ensuite voisins et amis. De son côté, Grand Poitiers accompagne les habitants pour la location ou l'achat collectif de broyeurs ou la prise en charge de prestations de broyage. Des communes sont également engagées : les acteurs publics aussi montrent l'exemple.



Le paillage est l'un des gestes simples à réaliser chez soi pour réduire ses déchets verts.

Qui saura faire zéro déchet vert ?

Mené par Grand Poitiers en partenariat avec l'association Compost'Âge, le « Défi zéro déchet vert » propose une série d'ateliers pratiques pour expliquer comment transformer les déchets verts en véritables ressources pour le jardin. Particuliers et professionnels peuvent participer. Delphine Tresch-Pasquinet, permacultrice et gérante d'API'zone, qui accompagne des salariés dans la création d'un potager sur le lieu de travail, a fait partie de la première édition du Défi en 2019. « Cela a été une expérience très enrichissante, grâce à des intervenants passionnés, sur l'environnement et la connexion à la nature. Le jardin au naturel transforme et valorise sur place la totalité de ses déchets verts. Le bois mort ; par exemple, est valorisé dans la construction d'une haie sèche, qui accueillera des insectes auxiliaires et dont le carbone stocké sera rendu au sol. Le « Défi » est imprégné de cette vision permacole, qui est en train d'essaimer partout dans le monde », rapporte-t-elle. Cette année, 15 particuliers et 7 entreprises sont dans la course. Parmi eux, Hélène Métayer a emménagé récemment à Mignaloux-Beauvoir, dans une maison au milieu des chênes : « C'est un environnement nouveau pour moi, j'ai envie d'apprendre quoi faire de toutes ces branches. » Quant à Mickaël Courrèges qui vit à Lusignan, il se dit « envahi par les tailles de haies. J'attends beaucoup de ces échanges pour savoir comment les gérer, tout en préservant le milieu naturel ».

Pierre-Jean Glasson, directeur de Compost'Âge qui va les accompagner tout au long de l'année, est confiant. « Lors de la première édition, tout le monde a adhéré avec enthousiasme. Ils ont compris par exemple que la tonte est plus utile au jardin qu'à la déchetterie ! » Fini le transport, moins de désherbage, moins d'arrosage, comptent parmi les arguments.

Le plastique, c'est pas automatique

Des molécules soupçonnées d'avoir un potentiel effet de perturbateur endocrinien, et donc potentiellement d'impacter la santé, sont présentes dans notre environnement quotidien. Il s'agit, entre autres substances, de dérivés phénoliques* (bisphénols, parabènes, halogéno-phénols) que l'on trouve dans des produits couramment utilisés : contenants alimentaires (bouteilles en plastique, films alimentaires...), cosmétiques, conservateurs. De telles substances sont également retrouvées dans l'eau, l'air, les sols et dans notre alimentation, notamment en raison des déchets issus de la consommation de ces produits.

Comment agir ?

Or, il y a des moyens pour réduire ce type de déchets. Par exemple, préférer boire l'eau du robinet, elle est saine, toujours à portée de main et moins chère que l'eau embouteillée ; se laver avec un savon solide ; choisir des aliments en vrac (farines, riz, graines...) ; sélectionner des fruits et légumes non emballés. Des pistes à explorer en dressant la liste des courses.

* Source : Institut national du cancer.



Acheter en vrac permet d'éviter les emballages plastiques.

Le réemploi, c'est tendance



Des bornes de réemploi dans les déchetteries permettent de donner une seconde vie à vos objets.

Le réemploi gagne les esprits, car il est aussi ludique qu'économique. Sans être forcément artiste ou bricoleur, chacun peut mettre à profit ingéniosité et fantaisie pour faire d'un simple bocal en verre, un vase, une lampe, un rangement pour du petit matériel, sans parler d'y stocker sagement aliments et restes. « Une caquette ou un tiroir deviennent un petit meuble de rangement partout dans la maison, ou se transforment en étagères », suggère aussi Joan Frey, directrice de Croix-Rouge insertion Valoris. Cet établissement affilié à la Croix-Rouge conduit deux chantiers d'insertion dans le secteur du réemploi. Valoris s'approvisionne dans les déchetteries de Grand Poitiers et via des dons, en faisant une sélection rigoureuse.

Puis après réparation, nettoyage, relooking ou même upcycling à la Recyclerie de Saint-Éloi notamment, la boutique de Buxerolles vend tout pour équiper et décorer la maison.

Repérer l'indice de réparabilité

Cette même idée de conservation incite à réparer plutôt que jeter. Ainsi un « indice de réparabilité », noté de 0 à 10, voit le jour sur les appareils électriques et électroniques. Notamment le téléviseur, l'ordinateur portable, le smartphone, la tondeuse portent déjà cet indice. La France souhaite ainsi passer de 40 % à 60 % d'appareils réparés d'ici 5 ans.

[.com valoristextile.com](http://valoristextile.com) - 12 rue des Frères Lumière à Buxerolles

EN BREF

Trizzy vous dit où jeter quoi

Un doute pour savoir où se débarrasser d'un déchet (opercule de yaourt, ciment...) ? Trizzy, le chatbot de grandpoitiers.fr, répond aux questions de manière interactive et précise.



[.fr grandpoitiers.fr](http://grandpoitiers.fr)



Découvrez Trizzy !

La méthode BISOU

ou cinq bonnes questions à se poser avant un achat

- B** comme « Est-ce que j'en ai vraiment **B**esoin ? »
- I** comme « Vraiment besoin **I**mmédiatement ? »
- S** comme « N'ai-je pas déjà quelque chose de **S**emblable ? »
- O** comme « Quelle est l'**O**rigine de ce produit ? »
- U** comme « En aurai-je vraiment l'**U**tilité ? »



Pourquoi ne pas ressortir le vinaigre blanc et le savon noir de nos grands-parents ?

© Yann Gachet / Grand Poitiers

Limiter les produits dangereux

Nettoyage, bricolage, jardinage... Ces activités du quotidien génèrent des déchets, dont certains seront dangereux pour la santé et l'environnement. Explosifs, irritants, toxiques, inflammables, ils ne doivent pas être jetés avec les ordures ménagères. Il s'agit par exemple d'une ampoule basse consommation, d'un médicament, d'une huile de vidange... ou encore d'une pile, laquelle libère des produits toxiques pendant une durée de 50 ans ! La dangerosité des produits est signalée par des pictogrammes sur l'étiquette. Également, certains produits ménagers contiennent des substances nocives et polluantes.

Quelles alternatives saines et pratiques ?

Des alternatives existent, qui aident à limiter l'utilisation des produits nocifs sans perdre en efficacité. Pour le nettoyage de la maison, bicarbonate de soude, savon noir, vinaigre blanc, cristaux de soude font merveille. Ils sont naturels, peu coûteux et ne nécessitent pas un voyage à la déchetterie. Des recettes simples à réaliser par soi-même sont à découvrir sur grandpoitiers.fr.

Pour le bricolage et le jardinage, des alternatives aux produits solvants et aux pesticides sont également préconisées sur

[.fr grandpoitiers.fr](http://grandpoitiers.fr) rubrique **Au quotidien / Déchets**

Où co-worker dans Grand Poitiers ?

Espace de travail agréable et stimulant, accélérateur de créativité et de collaborations professionnelles... Les espaces de co-working maillent le territoire*.



2 Dissay

Le Barlu de Fortpuy : ouvert à tous les métiers / d'une demi-journée à plusieurs mois / 7 postes
167 rue de Fortpuy / 07 50 58 62 74
lebarludafortpuy.com

3 Saint-Julien-l'Ars

Le Silo : ouverture en 2022 / Le projet d'espaces de co-working, autour du Fablab créé en 2017, est porté par la municipalité, dans le cadre de la réhabilitation du Silo / 05 49 56 71 24

4 Buxerolles

Espaces Frères-Lumière et Frison-Roche : formateurs, hypnothérapeute, architecte /
20 bureaux + salle de réunion (12 places)
+ espaces partagés (30 places)
1 rue des Frères-Lumière / 05 49 11 99 96

5 Chauvigny

Le Clou : ouverture en janvier 2022 / bureaux partagés de 5 postes + salle de réunion
4 rue St-Pierre
leclouchauvigny@hotmail.com

7 Ligugé

Les Usines : temporairement fermé, l'espace de coworking est transformé en bureaux (cause Covid-19) / Projet de réhabilitation pour créer un nouvel espace de coworking
lesusines.fr

6 Saint-Benoît

Ewu : de la demi-journée à la location longue durée (en bail) / 7j/7 de 6h à 23h, bureaux privatifs, espace commun mutualisé + salle de réunion
06 79 75 08 83

8 Lusignan

Le collectif Mélusine : adhésion au collectif (20 €/an) puis location à l'heure, la semaine, le mois / bureau partagé (6 postes) + 600m² ateliers partagés / 8 rue de la Roche Grolleau / 06 43 52 22 65

1 Poitiers

Zebocal : 12 co-workers : 2 sociétés (Fantrippers et Superfull + 1 indépendant) : 0 place disponible / 1 salle de réunion (4/6 places) / 21 rue Gaston-Hulin / 05 49 60 13 03 / zebocal.fr

Cobalt : communicants, formateurs, consultants, développeurs numériques / offre résident ou nomade : 30 postes en openspace fixe ou libre de la demi-journée au mois + salle de réunion / 5 rue Victor-Hugo / 07 69 08 34 81 ou anthony.deneau@spn.asso.fr

Le Quai : Indépendants et étudiants en co-working / 4 sociétés hébergées / 8 postes en openspace + salle de réunion disponible sur demande / location à la demi-journée, à la journée et à la carte / accès à une plateforme de réservations en ligne, prêt de trottinette électrique / 13 bis boulevard du Pont Joubert / 09 80 43 95 32

B'coworker : coach, formateur, architectes, indépendant, TPE-PME / Accès 24 h/24, 7 j/7 / pas d'engagement de durée / 14 bureaux de 1 à 6 postes + 5 salles de réunion de 4 à 25 personnes / bcoworker.com

Le Plan Bis : graphiste, illustrateur, compagnie culturelle, développeur web, architecte d'intérieur / 12 bureaux, 15 co-workers : 0 place disponible, inscription possible sur liste d'attente / 28 bd du Grand Cerf / 09 72 86 24 82 / leplanbis.com

L'Essaim : acteurs et entreprises de l'économie sociale et solidaire / 18 à 22 personnes (4 places disponibles actuellement) location avec bail / 6 bis rue Albin-Haller / essaimpoitiers@gmail.com

Technopole Grand Poitiers : entrepreneurs et porteurs de projets dans le domaine de l'innovation / espace déjà ouvert à Chasseneuil et un futur espace va ouvrir dans les prochains mois à Poitiers (bd du Grand Cerf) / 05 49 49 64 46 contact@technopolegrandpoitiers.com

Le Vaisseau : comptable, formateur, organisateur de voyage / 15 places disponibles sur demande / 17 rue Albin-Haller / 05 49 60 39 30

MDE : étudiants de l'Université et des établissements d'enseignements supérieurs, personnels de l'Université. 50 places (11 actuellement cause Covid-19) du 9h à 12h et de 14h à 17h30. Sur inscription (cause Covid-19) au 05 49 45 47 00 ou reservations.salles.mdr@univ-poitiers.fr

Pépité : étudiants et diplômés porteurs de projets / 25 places assises + bureau (8 à 10 places) réservé aux étudiants titulaires du statut national des étudiants entrepreneur / 8h30-17h30 du lundi au vendredi. Fermé pendant les vacances scolaires et depuis le début de la crise sanitaire. Au sein du SAFIRE, bâtiment 25, 2 rue Pierre-Brousse / 05 49 45 44 60

La FaBrick : accès prioritaire aux adhérents (35 €/an, 20 € pour les étudiants) / 18 places (8 actuellement cause Covid-19) + salle de réunion sur réservation / 2 rue Michel-Brunet, Bât 24 / contact@la-fabrick.com

* Cette liste peut ne pas être exhaustive. Pour faire connaître votre espace de co-working à Grand Poitiers, n'hésitez pas à contacter la direction Attractivité - Développement Economique : dg.ade@grandpoitiers.fr.



EXPÉRIMENTATION

Éradiquer la misère, promouvoir l'emploi pour tous



Emmanuelle Boireau et David Pierson sont les représentants des personnes privées d'emploi au sein du comité local pour l'emploi.

TÉMOIGNAGES

« Cela redonne de la confiance en soi et de la dignité »

Emmanuelle Boireau et David Pierson sont les représentants des personnes privées d'emploi au sein du comité local pour l'emploi. Réunions multiples, porte à porte... Tous les deux se mobilisent entièrement pour l'expérimentation TZCLD. L'EBE est un vrai espoir, selon eux, de sortir de l'engrenage du chômage au long court. « Quand vous êtes sans emploi, au RSA, que vous êtes obligé de vivre chez vos parents... Vous vous accrochez à cela comme dernier rempart ! On se dit qu'il y a forcément d'autres personnes dans la même misère que nous et qui ne disent rien. Je veux me battre pour essayer de sortir de cette misère, pour moi et pour les autres. Aujourd'hui, le projet prend de l'ampleur et je me dis que l'on a eu raison de s'accrocher », livre Emmanuelle, 33 ans, habitante de Bel Air. « Je me suis engagé dans ce projet pour prouver qu'une personne privée d'emploi est capable de se mobiliser, de faire avancer les choses. C'est une satisfaction, une fierté d'apporter sa pierre à l'édifice. À tous, cela redonne confiance en soi et dignité, explique David, 48 ans, habitant des Trois Cités. Retrouver un emploi, c'est un parcours du combattant. Mais même si on a été au chômage longtemps, on a droit à un emploi ! »

Grand Poitiers se mobilise pour le projet Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD). Un comité local pour l'emploi vient d'être créé. Explications.

Une expérimentation

Et si on n'avait pas tout essayé contre le chômage de longue durée ? L'expérimentation TZCLD (Territoire zéro chômeur longue durée) se fonde sur trois hypothèses : personne n'est inemployable lorsque l'emploi est adapté aux capacités et aux compétences des personnes ; ce n'est pas le travail qui manque : un grand nombre de travaux utiles restent à réaliser ; ce n'est pas l'argent qui manque : la privation d'emploi coûte plus cher que la production d'emploi.

Le principe

Toute personne privée d'emploi depuis une longue durée pourra être embauchée à temps choisi au sein d'une Entreprise à but d'emploi (EBE), qui répondra à des besoins en emplois non pourvus, sans concurrence avec les entreprises et structures existantes. Son financement repose, pour partie, sur une réorientation des aides sociales.

Urbain et rural

Cette expérimentation nationale a d'abord été lancée dans 10 territoires. Une proposition de loi pour l'étendre à 50 territoires de plus a été adoptée à l'automne dernier. Dans Grand Poitiers, dès 2017, six structures se sont associées pour porter la démarche : la SATE 86, le centre socioculturel des Trois Cités, Cap Sud, le CAPEE, le centre de la Blaiserie, Pourquoi Pas la Ruche et Inersud, rejointes par le Secours catholique et ATD Quart Monde. En 2019, Grand Poitiers vote un engagement de principe pour être territoire volontaire. Six communes s'engagent alors dans la démarche : Buxerolles, Dissay, Jaunay-Marigny, Migné-Auxances, Poitiers et Saint-Sauvant.

Une nouvelle étape

Le Comité local pour l'emploi* travaille notamment aujourd'hui à construire le programme d'actions de l'Entreprise à but d'emploi. Enjeu de taille : en définir les filières d'activité potentielles, en non-concurrence avec celles existantes. Objectif : la création de 300 emplois dans les six années à venir, sur un potentiel d'environ 2 000 personnes privées d'emploi sur le bassin.

* Il regroupe collectivités, personnes privées d'emploi, partenaires publics, structures de l'emploi, associations de l'ESS, réseaux économiques...

Énergies renouvelables : montée en puissance pour 2030

Adopté fin 2019, le Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) entre dans sa phase d'application. Objectif ? Agir pour le climat et l'environnement grâce à huit leviers d'actions. Parmi eux, développer les énergies renouvelables.

Porter à 38 % la part des énergies renouvelables en 2030, contre 8 % aujourd'hui ! Ambitieux, l'objectif affiché par Grand Poitiers n'en est pas moins atteignable. Il nécessite de réduire les consommations d'énergies dans tous les domaines (diminution de 25 % visée à l'horizon 2030) et d'augmenter la production d'énergies renouvelables. Tous les acteurs du territoire sont concernés : collectivités, habitants, exploitants agricoles, entreprises, industries... Un mot d'ordre : agir sur toutes les sources d'énergie, qu'elles soient thermiques ou électriques.

Énergies renouvelables thermiques

En développant la chaleur renouvelable (bois, géothermie, panneaux solaires thermiques), Grand Poitiers espère atteindre une production annuelle de 853 GWh. Avec 32 km de canalisation, le réseau de chaleur de Grand Poitiers est le plus grand de Nouvelle-Aquitaine. Raccordé à des gros équipements comme la piscine de la Ganterie, la patinoire ou le CHU de Poitiers, il produit une énergie à 70 % renouvelable (grâce au bois, à la paille et à la chaleur fatale issue de l'incinération des déchets) et est appelé dans les années à venir à se densifier. La méthanisation a pour sa part un double avantage :

elle produit de l'énergie à partir de déchets et le digestat récupéré est réutilisé comme engrais naturel.

Énergies renouvelables électriques

Actuellement, il n'existe qu'un parc de trois éoliennes sur Grand Poitiers. C'est peu. L'objectif est d'implanter environ 50 éoliennes (produisant 410 GWh) et, du même coup, de porter à 300 ha la surface de centrales photovoltaïques au sol. L'une d'elles doit prochainement voir le jour sur l'ancienne décharge de Chardonchamp, à Migné-Auxances. La rédaction d'une charte cadrant les grands projets d'électricité renouvelable permettra de définir les engagements des développeurs pour préserver les paysages et la biodiversité. Le cadastre solaire (qui permet de connaître le potentiel énergétique d'une toiture, le coût des travaux et les gains financiers sur la facture énergétique) est également un levier important. Il pourrait permettre d'encourager au développement de 15 000 installations photovoltaïques sur les toits des particuliers. Enfin, la réhabilitation de sites de production hydroélectrique, comme des anciens moulins, pourrait permettre d'atteindre une production de 6 GWh en 2030. Un rendement relativement modeste mais qui participe au mix énergétique indispensable pour demain.

Conseils et accompagnement

Vous souhaitez réaliser des travaux, connaître les financements et les aides possibles, être mis en relation avec des professionnels ou organismes financeurs ? Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30, l'Espace Info Énergie de Grand Poitiers vous accueille (sur rendez-vous) et vous accompagne dans vos projets de rénovation énergétique pour votre habitat privé.

Rue de Puygarreau à Poitiers. 05 49 30 20 54

grandpoitiers.fr

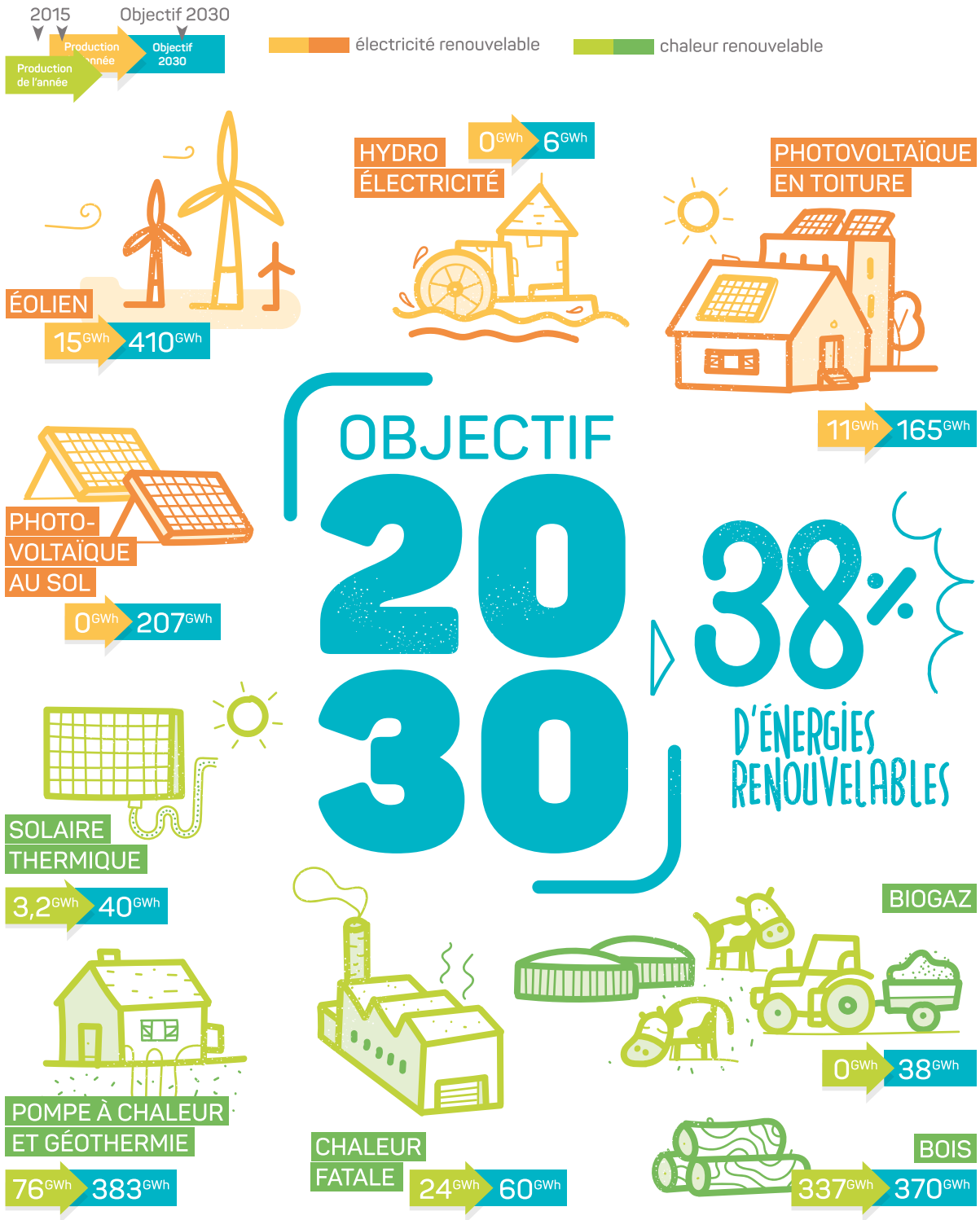


Les huit enjeux du Plan Climat



- ✓ Déployer et promouvoir les transports collectifs et les modes doux
- ✓ Construire un territoire économe en énergie et en espace
- ✓ Réduire et valoriser les déchets
- ✓ **Développer les énergies renouvelables**
- ✓ Adapter le territoire aux conséquences du réchauffement climatique
- ✓ Sensibiliser et accompagner les acteurs du territoire
- ✓ Rechercher l'exemplarité de la collectivité
- ✓ Piloter la transition énergétique

Énergies renouvelables : Notre production aujourd'hui, nos objectifs pour demain



A vélo, je garde la forme !



30 min.
de vélo/jour

=

-30%

de risque de
maladie* 

*source : étude ANSES 2016

MAI
à vélo

Participez aux
événements
et retrouvez le
programme sur
grandpoitiers.fr

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

EXPRESSION DES CONSEILLERS

Non à l'augmentation de 300 % du taux de la taxe foncière !

Alors que pour financer les politiques de mobilités, l'exécutif de notre communauté urbaine annonce l'augmentation du versement mobilité par les entreprises dès 2022, Poitiers collectif impose une augmentation dès 2021 des taux de la taxe foncière de 300 %. Chaque année, ce seront donc 8 millions d'euros de plus dont il sera demandé aux habitants et entreprises de notre communauté urbaine de s'acquitter pour financer le programme politique de Poitiers collectif. Cette augmentation va fragiliser durablement les habitants et entreprises de notre territoire. Maintenir un haut niveau d'investissement était pourtant possible sans faire ces choix excessifs.

François Blanchard,
président du groupe Poitiers à taille humaine

Une main tendue aux agriculteurs en détresse

Venir en aide aux agriculteurs en difficulté, c'est la mission que s'est donnée l'association Solidarité paysans depuis près de trente ans.

« Les gens nous appellent quand ils ne peuvent plus payer leurs factures. Souvent, cela cache d'autres difficultés : problèmes de santé physique ou morale, accident culturel ou mécanique, envies suicidaires... », explique Gilbert Michaud, éleveur laitier à la retraite et président de l'antenne régionale de Solidarité paysans. Accompagné par des bénévoles, un salarié de l'association se déplace dans l'exploitation pour écouter, sans juger, et échanger avec l'agriculteur. « Nous sommes parfois confrontés à des situations de détresse dramatique. Les paysans sont très isolés quand ils se retrouvent dans des situations comme celles-ci. Il y a une dignité, une fierté qui empêche la personne de demander de l'aide. Pourtant, plus on attend, plus la situation sera difficile à remonter. » Un soutien moral et humain qui se double d'un accompagnement dans les démarches administratives et les procédures de redressement judiciaire. « En se sentant épaulé par l'association, l'exploitant retrouve confiance et souffle pour négocier avec ses créanciers. » Objectif de l'association : esquisser des pistes de réorientation du modèle économique de l'exploita-



« Ces dix dernières années, les difficultés se sont aggravées », note Gilbert Michaud, président de Solidarité Paysans.

© Nicolas Mahu

tion pour qu'elle devienne rentable et « la plus autonome possible ». « Quoiqu'il arrive, c'est toujours le paysan qui décide », souligne Gilbert Michaud.

Né en Charente, Solidarité paysans est un réseau national de défense et d'accompagnement des agriculteurs en difficulté. En Poitou-Charentes, il compte 6 salariés, 70 bénévoles et accompagne quelque 350 familles chaque année. Gratuit et en toute confidentialité, l'accompagnement dure généralement de 5 à 10 ans.

EN BREF

Mieux vivre avec une maladie chronique

Pas toujours simple de vivre avec une maladie chronique : diabète, pathologies respiratoires et cardio-vasculaires, cancers, maladies neurodégénératives... L'éducation thérapeutique du patient vise à l'aider à mieux connaître sa maladie pour mieux l'accepter et vivre avec elle au quotidien. Sur le territoire, deux associations proposent des ateliers : le CAPETV (Centre ambulatoire de prévention et d'éducation thérapeutique de la Vienne) et ETPADOM 86 (Éducation thérapeutique du patient à domicile). Au domicile ou dans des structures d'accueil, ils sont animés par des professionnels libéraux (médecins, infirmiers, diététiciens, ergothérapeute, art-thérapeute, enseignants en activité physique et sportive...).

ETPADOM : 06 11 48 59 27 / etpadom86@gmail.com
CAPETV : 05 49 61 75 70 - bonjour@capetv.fr



L'éducation thérapeutique permet de mieux connaître sa maladie.

© Grand Poitiers

BUXEROLLES

Une boutique pour acheter solidaire

La « Valoris'boutique » propose meubles, bibelots, vaisselle et vêtements. Des objets récupérés dans les bennes de réemploi installés dans cinq déchetteries de Grand Poitiers* – puis remis en état par des salariés de Croix-Rouge Insertion Valoris Textile –, auprès de particuliers mais aussi des invendus, fins de séries et retours clients d'une enseigne d'ameublement. Des masques, objets zéro déchet (lingettes, couvercles), tote-bags et autres portefeuilles confectionnés sur place complètent l'offre. Grâce à son partenariat avec la fondation « Kiabi Human », Valoris bénéficie aussi des invendus de l'enseigne. Ici, vous entrez dans une boutique mais surtout une structure d'insertion qui emploie actuellement 35 salariés dans le magasin, la recyclerie et l'atelier de couture. « Nos activités sont des supports dans l'accompagnement de nos salariés vers l'emploi durable », souligne Joan Frey, directrice de Valoris Textile.

* Poitiers, Migné-Auxances, Ligugé et Fontaine-le-Comte.

Valoris'boutique, 12 rue des Frères-Lumière à Buxerolles. Ouvert du mardi au samedi, 05 49 42 83 54.



Sur 350 m², la boutique propose meubles et objets divers.

© Daniel Proux

Transport solidaire dans de nouvelles communes

Mettre en relation des chauffeurs bénévoles et des personnes pour qui il est difficile de se déplacer : tel est le rôle du dispositif « transport solidaire » initié par l'association CIF-SP Solidaires entre les Âges. Objectif : permettre aux personnes habitant dans des zones où aucune solution de transport n'est disponible de se déplacer pour se rendre chez le médecin, aller faire des courses... Depuis septembre 2020, pas moins de sept communes ont adhéré à ce service d'entraide : Saint-Benoît, Vouneuil-sous-Biard, Jaunay-Marigny, Beaumont-Saint-Cyr, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Fontaine-le-Comte et Migné-Auxances ont ainsi rejoint Poitiers et Buxerolles, où le transport solidaire était déjà proposé. Pour bénéficier de ce service, une inscription auprès de sa mairie suffit. À noter : l'association Vienne et Moulière Solidarité mène une action similaire à l'est de Grand Poitiers.

Plus d'informations sur
org cif-sp.org

CYCLISME

L'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope en sa maison

La seule équipe cycliste professionnelle féminine en France a intégré en décembre 2020 son nouveau siège social, zone de la Grand'Raise, à Jaunay-Marigny. Faut-il y voir une relation de cause à effet ? Le début de saison en fanfare de l'équipe cycliste féminine FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope, notamment lors de la première manche du Women's World Tour (deux coureuses placées dans le top 10), intervient juste après le déménagement de l'équipe dans ces locaux flambant neufs.

Confort et attractivité

C'est en tout cas, avec la construction de ce nouveau siège social, l'effet escompté pour Stephen Delcourt, manager de l'équipe :

« Offrir sur le plan sportif un confort à l'équipe mais aussi au staff en concentrant toute la partie technique en un seul et même lieu pour encourager et favoriser les résultats. »

Le bâtiment de 700 m² ne doit cependant pas être qu'un service course. « Le but est également d'en faire un centre d'attractivité. Nous voulons rendre au territoire ce qu'il nous a donné. Il y a un intérêt grandissant pour l'équipe, aussi nous voulons l'ouvrir, autant que possible, au public et aux partenaires. » Le lieu propose un show-room où sont exposés les derniers modèles des équipementiers et où chacun peut faire ses emplettes. Pour les 97 partenaires, dont 60 PME locales, il dispose d'un grand salon et d'une salle vélo virtuelle qui peuvent être privatisés.

Les écoles de vélo invitées

À partir du mois d'avril, chaque mercredi pendant 11 semaines, 11 écoles de vélo des clubs de cyclisme du département vont être invitées au sein du bâtiment pour un après-midi qui risque de faire des heureux chez les 180 enfants concernés. Après une visite des lieux et quelques infos techniques concernant la pratique de leur sport, ils seront conviés à une petite sortie vélo qui se terminera par un goûter au sein du siège social.



Grand Poitiers a participé à hauteur de 75 000 € à la construction du nouveau siège de l'équipe, installé à Jaunay-Marigny.

12, le nombre de salariés au sein du staff de l'équipe de 13 cyclistes. Deux directeurs sportifs, 4 mécaniciens, 2 kinés, 1 photographe, 1 attaché de presse ou encore 1 community-manager.

© Nicolas Mahu



À 21 ans, Julien Pajaud, spécialiste du slalom, a déjà quinze ans de kayak derrière lui.

© Daniel Proux

KAYAK

Slalom vers l'équipe de France

C'est dans les eaux vives de Chasseneuil-du-Poitou qu'il a pris goût au kayak. Julien Pajaud a aujourd'hui l'équipe de France au bout de sa pagaie, dans la catégorie Kayak moins de 23 ans. Vingt heures par semaine, il s'entraîne aussi bien avec le Canoë Kayak Club Chasseneuil-du-Poitou (CKCCP) que dans le stade d'eau vive de Catalogne. En parallèle, le sportif de haut niveau prépare en alternance un Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (DEJEPS) à Toulouse et au comité départemental de la Charente, où il est chargé de la détection des jeunes espoirs de sa discipline. Son parcours est fait de victoires mais aussi d'une blessure en 2019 suivie de la crise sanitaire qui ont freiné sa carrière. « Intégrer un pôle France, c'est pouvoir bénéficier d'un suivi sportif professionnel », précise Julien Pajaud. Réponse fin mai début juin.

3 titres de champion : champion de France minime en équipe, champion de France cadet, en individuel, et champion d'Europe et du monde en patrouille.

... JEUNE PUBLIC

Le sport à l'école, ça se passe dehors



Au programme des élèves de Mignaloux-Beauvoir : tir à l'arc dans le parc des Prés Mignons...

© Yann Gachez / Grand Poitiers

Alors que les équipements sportifs couverts étaient fermés aux activités physiques scolaires*, les éducateurs se sont adaptés pour assurer des alternatives à l'extérieur.

Ce mardi matin, les élèves de la classe de CM2 de Pascale Guillon, de l'école élémentaire de Mignaloux-Beauvoir, sont initiés par les éducateurs sportifs de Grand Poitiers au golf urbain (variante du golf) et au tir à l'arc. La classe est divisée en deux groupes qui alternent, dans le parc des Prés-Mignons à Poitiers. En raison de la pandémie, ces activités ont remplacé l'activité initialement prévue : escalade au gymnase de Bellejouanne. « C'est une bonne alternative. Les enfants respirent, se défoulent, le parc est très agréable. Tout le monde est content », assure l'enseignante.

Des solutions au grand air

Pour se conformer aux préconisations ministérielles d'annuler les séances prévues dans les salles de sport depuis le décret du 16 janvier, Grand Poitiers, en accord avec l'Éducation nationale, a en effet retravaillé sa copie et proposé aux classes impactées un nouveau programme d'activités praticables au grand air. En plus de l'exemple cité plus haut, tennis et basket ont remplacé la gymnastique, jeux athlétiques (courir, lancer, sauter) ont remplacé le patinage, VTT

et parcours de maniabilité ont remplacé le BMX et le roller, les « multi-activités » ont remplacé l'escrime et la sensibilisation au handicap, enfin l'activité équitation a été revisitée.

Dans le même secteur

« Nous avons aussi veillé à organiser ces alternatives dans des parcs ou sites sportifs qui soient dans le même secteur géographique. Car pour que cela soit possible, il fallait que les écoles n'aient pas à modifier l'organisation et le budget liés au transport », indique André Métais, de la Direction jeunesse animation de Grand Poitiers. Ces solutions concernent les classes de CE2 et de CM2, dont les séances sont accompagnées par des éducateurs sportifs terrestres. En revanche les séances de natation destinées aux CP, CE1 et CE2 n'ont pas pu être remplacées, étant dispensées par des maîtres-nageurs sauveteurs. Dans ce cas, ce sont les enseignants qui prennent le relais pour proposer une autre activité physique aux élèves.



... et découverte du golf urbain.

© Yann Gachez / Grand Poitiers

... ET AUSSI...

Sport pour tous

Parce que le sport est bon pour la santé, crée du lien social et fait du bien au moral, sa pratique doit être accessible à tout le monde. Le Comité départemental de sport adapté 86 (CDSA) vient de lancer une plateforme d'inclusion. Objectif : permettre à des personnes en situation de handicap mental ou psychique de pratiquer un sport dans un club, avec des personnes valides. « Les personnes peuvent parfois ne pas savoir comment s'y prendre ou rencontrer des problèmes d'accessibilité. Nous sommes là pour les soutenir, les orienter et les accompagner », explique Céline Bouchet, chef de projet sport et inclusion au CDSA 86. « Je reçois la personne pour un entretien et en fonction de son projet, je l'accompagne dans un club sportif. En fonction du souhait de la personne, il pourra s'agir d'un club avec une section sport adapté ou d'un club ordinaire. »

Le Comité départemental de sport adapté 86 s'est également donné pour mission de sensibiliser les clubs sportifs au handicap – « ils sont demandeurs », note Céline Bouchet – afin de faciliter l'accueil des personnes en situation de handicap mental ou psychique. En prévision d'une reprise des activités à la rentrée de septembre, il invite les personnes en situation de handicap ou clubs à prendre dès à présent contact.

**07 55 66 40 74 /
inclusionsporthandicap86@
gmail.com**



Pas de Marathon Poitiers-Futuroscope cette année encore.

© liboo création

Marathon : en 2022

Le Marathon Poitiers-Futuroscope, annulé en 2020 pour cause de Covid-19, n'aura pas lieu non plus cette année. Le comité organisateur a décidé de reporter l'édition à 2022, compte tenu du risque de réunir autant de participants dans le contexte actuel. Prenez date : rendez-vous le dimanche 29 mai 2022.
marathon-poitiers-futuroscope.com

... À LA LOUPE

Ligugé : naturelle et active



L'abbaye Saint-Martin fait rayonner la commune à l'international.



La Faravelle relie les deux rives du Clain au niveau du lieu-dit Passelourdain, en plein cœur de la Vallée des Légendes.



Les travaux du bourg visent désormais le verdissement de la commune.



Le domaine de Givray, 200 ha de bois et une salle de fitness extérieure !

Patrimoine d'exception, vaste forêt, îles de Pont, nombreux parcs... Ligugé est une commune attractive, pour les familles comme pour les touristes. Balade.

Labellisée

« Active et sportive » et « sport pour tous » : les deux labels révèlent la richesse de la commune pour les activités physiques. Les 200 ha du domaine de Givray, qui compte notamment une « salle de fitness » extérieure, en est un bel exemple. La commune est aussi traversée de nombreux sentiers de randonnées vers Saint-Jacques-de-Compostelle ou sur les chemins de Saint-Martin.

1 000 arbres

C'est l'objectif de plantation de la municipalité. Quelque 1 000 peupliers en fin de vie ont dû être coupés ces dernières années. Il s'agit aujourd'hui

de replanter des essences diversifiées. Des saules, platanes, cyprès chauve et autres tulipiers de Virginie trouveront leur place le long du Clain d'ici l'hiver prochain. Des zones humides de « sénescences » seront ainsi laissées sans intervention humaine, notamment pour privilégier la présence des castors.

Castors et loutres

Le castor reparait sur les berges de la commune. Pour preuve : des peupliers taillés comme des crayons. La commune s'est par ailleurs engagée pour l'opération « Havre de paix pour la loutre » pour la protection de l'animal qui affectionne les territoires naturels.

« Ici, c'est la vie au grand air près de la ville, une commune de nature et d'histoire », relève le maire Bernard Mauzé



La commune en bref



3 420
HABITANTS



23 KM²

Retrouvez tous les informations de la commune sur

www.liguge.fr



Le festival BD Lire, un rendez-vous incontournable !

LA BD À L'HONNEUR

Le lien de la commune avec l'univers de la bande dessinée n'est plus à démontrer, notamment grâce à son festival, BD Lire, depuis 1996. Avec « Ligugé au Fil des Caractères », une cinquantaine d'auteurs, illustrateurs, scénaristes et photographes ont collaboré à retracer toutes les richesses de la commune pour transmettre son histoire et son patrimoine culturel. En attendant une véritable 25^e édition de BD Lire (le festival 2021 a été annulé comme l'édition 2020), le 10 juillet sera une journée de fête autour de la bande dessinée. Rendez-vous à la médiathèque avec une exposition et la présence d'une dizaine d'auteurs.

ET AUSSI À LIGUGÉ

Les Usines

Chaque vendredi, le marché s'installe dans l'allée des Usines. Depuis 2011, l'association AY128 fait revivre l'histoire de la filature. Les Usines, c'est aujourd'hui un espace de co-working, un fablab, des ateliers pédagogiques ou encore des formations.



© Ibooc Création

Les foulées de la plage

Samedi 19 juin, les foulées de la plage sont organisées autour du plan d'eau de la Filature par l'association « Fil d'animation de Ligugé ». Au programme : course enfants, musique et feu d'artifice (sous réserve de la situation sanitaire).



© Archives Alain Montauffer

📍 CURZAY-SUR-VONNE

La nouvelle programmation du musée du Vitrail



L'exposition « Trompe-l'œil, si le vitrail s'invitait chez vous ? » est prolongée cette saison.

© Yann Gachet/Grand Poitiers

Dès que les conditions sanitaires le permettront, le musée du Vitrail ouvrira ses portes au public pour une nouvelle saison de découvertes et de création, jusqu'au 7 novembre.

Après une saison 2020 tronquée, le musée du Vitrail a pris la décision de reconduire son exposition temporaire nommée « Trompe-l'œil, si le vitrail s'invitait chez vous ? ». L'occasion pour tous les visiteurs n'ayant pas eu le temps de l'admirer d'aller la découvrir. Cette exposition met en lumière le travail de dix maîtres verriers contemporains qui ont fait preuve d'une créativité et d'une ingéniosité remarquables afin d'intégrer le vitrail dans la décoration de nos maisons. Horloge, miroir, lustre ou encore paravent... Des œuvres variées mais

toutes surprenantes. À noter que l'exposition permanente consacrée aux vitraux religieux et civils du xv^e siècle à nos jours est, elle aussi, toujours visible.

De multiples événements

La saison sera également rythmée par de nombreux événements. Le 15 mai, le rendez-vous est donné pour célébrer la Nuit des musées. Au programme : escape game, ateliers de pratique artistique et visite gratuite. Du 12 au 25 juillet, dans le cadre de la Quinzaine de la dalle de verre, Catherine Lambourg fera dé-

couvrir au public la technique de la dalle de verre autour d'un projet de création.

Du 12 au 15 août, de 11h à 18h, se tiendront les Rencontres du vitrail. Découvertes, démonstrations, vente et spectacle de magie sont annoncés. Un mois plus tard, les 18 et 19 septembre, le musée participera aux Journées européennes du patrimoine. À noter que, du 31 juillet au 1^{er} novembre, certains week-ends, il sera aussi possible de rencontrer et de découvrir des artistes verriers en démonstration.


Un escape game

S'il y a bien une nouveauté à citer cette année, c'est la création d'un escape game. Les enfants auront une heure pour élucider un mystérieux phénomène : chaque nuit, un vitrail disparaît au musée. Affaire à suivre. Un nouveau format d'animation est également proposé cette année : le temps d'une matinée, l'équipe du musée du Vitrail vous propose de réaliser votre propre création en verres collés et de poursuivre par la visite du musée. Les autres ateliers (diamantin, vitrail, jeunes...) sont toujours disponibles sur réservation, tout comme les stages découverte destinés aux adultes.

... HOMMAGE

Le fondateur du musée s'est éteint

Ouvert en 1988, le musée du Vitrail a pu voir le jour grâce à la volonté d'un homme : Joseph Pasquier, maire de Curzay-sur-Vonne entre 1977 et 2014. Il s'est éteint le 23 janvier dernier. Animé par la volonté de dynamiser sa commune et d'en faire un lieu de culture, il avait rencontré une association de verriers installée près de Curzay-sur-Vonne. De cette rencontre, naîtra le musée que l'on connaît, installé depuis plus de trente ans dans l'extension de l'église Saint-Martin.

Plus d'informations sur
 musee-du-vitrail.com



... NATURE

Balades au fil de l'eau

En ces temps de crise sanitaire, les propositions de loisirs se restreignent. Au grand air, les balades en canoë au fil de l'eau peuvent être LA bonne idée de sortie familiale ou amicale du printemps.

À Poitiers, Ligugé, Saint-Benoît ou, bientôt, Jaunay-Marigny, le territoire offre de multiples balades fluviales.

À partir du mois de mai, la société Tex Équipement ouvrira une nouvelle base chemin des abordages à Jaunay-Marigny. « C'est un coin hyper nature, avec des tables de pique-nique au bord du Clain », décrit Maxime Texier, le gérant. Au programme : des balades aller-retour en canoë-kayak, padle ou padle géant et pédalo, à partir d'une heure et jusqu'à la journée. « On peut, par exemple, aller jusqu'au château de Dissay. C'est une balade de 5 km, que l'on peut faire en famille. »

Tex Équipement possède également une base à Tison, à Poitiers, et une autre à Ligugé, celles-ci étant ouvertes dès ce mois d'avril. « Nous proposerons des balades à la journée depuis Tison jusqu'à Jaunay-Marigny. Entre ville et forêt, elles seront l'occasion de découvrir Poitiers autrement, d'apprécier le Futuroscope depuis l'eau... »

Au fil du Clain à Saint-Benoît, de la Vienne à Chauvigny ou de la Vonne à Lusignan (en saison), le territoire offre plusieurs alternatives et de nombreux itinéraires fluviaux à découvrir... et à tester !

ROUILLÉ

Un écrivain à la croisée des genres

« J'aime écrire en été, au son des oiseaux », raconte Michel Cousseau, habitant de Rouillé. Cet artisan à la retraite, ancien marin et professeur, a toujours été un grand lecteur. Le mythique *San Antonio* lui a donné envie de raconter des histoires. En 2019, il envoie son manuscrit *Cauchemar sur la ville* à plusieurs éditeurs. Les éditions Sydney Laurent apprécient le récit et le publient. L'intrigue se déroule à Poitiers et l'héroïne, Alison de la Rochette, est commandante de police. « Il s'agit d'un thriller mais avec des touches d'humour ! » Michel reconnaît, rieur, être amateur de « jeux de mots farfelus ».



Michel Cousseau vient d'achever son 2^e roman.

Autre style, autre époque, l'écrivain vient de publier, à compte d'auteur cette fois, son deuxième roman. *Mes premiers godilots* est un voyage dans le temps « romancé mais fortement autobiographique » inspiré par son père, né en 1902. On y apprend l'histoire d'un voyage en charrette à bœufs jusque dans la Vienne, l'accueil de réfugiés juifs, et « un condensé des 50 premières années du XX^e siècle ». Une mémoire paysanne couchée sur le papier.

BOIS DE SAINT-PIERRE

Nature, biodiversité, promenades

À pied ou en vélo, les quelque 250 hectares des Bois de Saint-Pierre offrent, en ces premiers beaux jours, un beau terrain de jeux et de promenades au grand air. Si le parc zoologique reste fermé en raison du contexte sanitaire, les animations à destination du jeune public qui y sont proposées habituellement (nourrissement des animaux...) reprennent en ce mois d'avril. Une date à retenir : le dimanche 30 mai, la Ville de Poitiers y organise la Fête de la nature et de la biodiversité. À l'affiche, des stands associatifs, des animations au fil de l'après-midi et une conférence. **Bois de Saint-Pierre à Smarves. Ouvert de 10h à 18h45, port du masque obligatoire pour les enfants de plus de 11 ans.**

Pistes et sentiers offrent de nombreuses balades.



© Archive Grand Poitiers

BÉRUGES

Du neuf au musée

Le musée d'Archéologie et d'Histoire de Béruges présente chronologiquement les témoignages de la vie quotidienne dans la commune de la Préhistoire jusqu'au Moyen Âge. Douze panneaux viennent enrichir sa muséographie, en faisant correspondre, par un code couleur, les panneaux explicatifs, la frise chronologique et l'étiquetage des objets présentés.

Visites toute l'année sur rdv (hors période de restrictions sanitaires) au 07 67 10 86 53.

 SAINT-SAUVANT

La mariée de Robert Doisneau



La photo dite du Ruban de la mariée a été prise à l'entrée du lieu-dit La Simadière à Saint-Sauvant.

©Yann Gachez/Grand Poitiers

L'une des photos du mariage d'Anne-Marie et Gilbert Marcheteau, signée Robert Doisneau, a fait le tour du monde. Réfugié à Saint-Sauvant pendant la guerre, le photographe, devenu ami avec la famille qui l'héberge, réalise les photos de la noce.

Le Ruban de la mariée. C'est l'une des photographies les plus connues de Robert Doisneau, sorte d'écho rural du non moins célèbre *Baiser de l'Hôtel de Ville*. Saviez-vous que cette photo à la composition soignée, témoignage d'une tradition du Poitou et d'une belle amitié, a été prise à Saint-Sauvant, un beau jour d'août 1951 ?

Quotidien partagé

Retour en arrière. 1940, la débacle. Le photographe Robert Doisneau et son épouse fuient l'arrivée des troupes allemandes à Paris et se réfugient dans le Poitou, du côté de Saint-Sauvant où Pierrette Doisneau a de la famille. « *Il n'y avait pas de place pour eux chez cette parente. Ma grand-mère Edmonde Motillon, pour rendre service, les a hébergés* », raconte Jean-Marc Marcheteau, le fils d'Anne-Marie et Gilbert. Le couple de Parisiens va partager le quotidien de la famille dans sa ferme de Poneuf. S'il fait des allers-retours à Paris, où il poursuit son travail, Robert Doisneau, son appareil en bandoulière, documente aussi la vie à la campagne : les enfants, les moissons, les travaux des fermes, les animaux... Des liens forts se créent.

« Une évidence »

Alors le 11 août 1951, quand Anne-Marie se marie, bien sûr, les Doisneau sont de la noce. Et c'est

Robert Doisneau qui se charge des photos du mariage. « *Pour ma famille, c'était une évidence.* » Il n'est pas encore le photographe mondialement célèbre qu'il deviendra par la suite, pour les gens du village c'est « *le photographe de Paris que l'on a connu pendant la guerre* ». Le mariage donne lieu à trois jours de festivités. « *On avait préparé les tourteaux et les broyés, installé un parquet pour danser, les repas se succédaient...* » Robert Doisneau capture ces instants.

Album dédié

Jean-Marc Marcheteau possède un « *trésor* », un album dédié d'une vingtaine de photographies. « *Les tirages sont magnifiques et ils n'ont aujourd'hui encore pas vieilli.* » La photo dite du Ruban de la mariée a été prise à l'entrée du lieu-dit La Simadière, à mi-chemin entre la ferme et la mairie. « *C'est une tradition ancienne et symbolique : la mariée coupe le ruban pour pouvoir rejoindre la communauté de son mari* », rappelle Jean-Marc Marcheteau. La photo a fait le tour du monde.

« *Mes parents étaient agriculteurs. Ils ont profité de leur retraite pour voyager. En vacances, ma mère est tombée un jour sur une carte postale de ce cliché. Cela l'amusait beaucoup de raconter que c'était elle la mariée, les gens étaient toujours stupéfaits* », sourit Jean-Marc Marcheteau.

POITIERS

Archéologie, amphithéâtre, Palais

À Poitiers, les Journées nationales de l'architecture, les 18, 19 et 20 juin, mettront à l'honneur le Palais et l'amphithéâtre romain du temps où Poitiers se nommait Limonum. **Vendredi 18 juin, à 18h30**, une rencontre avec Nicolas Prouteau, archéologue,



© Yann Gachez/Grand Poitiers

enseignant-chercheur à l'Université de Poitiers et responsable du chantier de fouilles du Palais est proposée. Une découverte du métier et l'occasion de faire une rétrospective du chantier de fouilles du Palais. Dans la limite des places disponibles, rdv au Palais, place Alphonse-Lepetit. **Samedi 19 et dimanche 20 juin 2021 à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h** : accompagnés d'archéologues et de médiateurs, venez visiter les fouilles du square Jeanne d'Arc. Inscription obligatoire au Palais, sur place ou par téléphone au 06 75 32 16 64.

Samedi 19 et dimanche 20 juin 2021 à 14h30 : « Au pied du mur, une redécouverte de l'amphithéâtre de Poitiers ». Christophe Belliard, archéologue municipal, présente la méthodologie d'approche archéologique de cet édifice monumental antique. En partenariat avec l'espace Mendès-France et le musée Sainte-Croix dans le cadre de l'exposition « Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers ». Rdv devant les vestiges de l'amphithéâtre, rue Bourcani. Inscription obligatoire au Palais ou au 06 75 32 16 64.

Tous les rendez-vous sont gratuits

BUXEROLLES

Wonder journée !

Une journée sur le thème des super-héros, avec des animations et des surprises. Stand de badges, expositions et un spectacle à 16h : *Si j'avais des super-pouvoirs*, par la Cie Caravane Production (réservation obligatoire). Extérieur de la bibliothèque, 4 rue Maurice-Ravel.

EXTÉRIEUR DE LA
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
Samedi 26 juin

SAINT-BENOÎT

ERRANCES CÉLESTES

Exposition photographique grand format de Sabine Gloaguen, à découvrir en plein air jusqu'au 30 août au Jardin d'Images de Saint-Benoît. L'exposition met en avant les aurores boréales sous toutes leurs formes mais aussi les galaxies, comètes et autres nébuleuses grâce à la technique de l'astrophotographie. Accès libre selon horaires d'ouverture (hiver : de 10h à 19h ; été : de 9h à 22h)



JARDIN D'IMAGES
Saint-Benoît
JUSQU'AU
30 AOÛT

© Sabine Gloaguen

Expo Jusqu'au 14 mai
BONNES, BIBLIOTHÈQUE
**L'ABEILLE, TÉMOIN
DE NOTRE
ENVIRONNEMENT**

Et aussi : atelier pour les 4-10 ans les mercredis 21 et 28 avril et 5 et 12 mai, de 15 à 16h. Sur réservation au 05 49 56 11 32.

Théâtre 27 avril

SAINT-BENOÎT, LA HUNE
PAR LE BOUT DU NEZ

Avec François Berléand et



© DR

François-Xavier Demaison. Alors qu'il doit prononcer son discours d'investiture, le tout nouveau président de la République est pris d'une absurde dérangeaison nasale... Tarifs : de 39 € à 55 €

Danse 30 avril

20H45
CHASSENEUIL-DU-
POITOU, LA QUINTAINE

X SAISONS

Seule en scène, la jongleuse Audrey Decaillon virevolte dans un décor sublime et onirique, et se fait l'écho de la nature et des éléments. 14 €, 12 €, 10 €, gratuit - de 12 ans

Animation 1^{er} mai

LA PUYE, PRÉ
DU PARADIS
VIDE-GRENIERS

Avec aussi un troc de plantes et graines de 10h à 12h.

Animation 1^{er} mai

À PARTIR DE 9H
JAUNAY-MARIGNY,
PLACE DE LA FONTAINE

**BROCANTE
ET VIDE-GRENIERS**



© Nicolas Mahu

Balades > Nature >

Au pas de l'âne

La Belle Ânée, qui propose des balades au pas de l'âne sur les sentiers du pays de Mélusine, reprend ses activités et propose de nombreux rendez-vous au fil du printemps. Observation des oiseaux, balades contées ou encore stage « yog'âne ».

Musique > 19 et 21 juin

JAUNAY-MARIGNY,
PLACE DE LA MAIRIE
ET PARC DE LA PISCINE
FÊTE DE LA MUSIQUE

Musique > 21 juin

À PARTIR DE 17H
BUXEROLLES, BOURG
FÊTE DE LA MUSIQUE

Musique > 25, 26 et 27 juin

20H30, 15H (LE 27)
JAUNAY-MARIGNY, L'AGORA
STORY CATS
Comédie musicale. Rens :
recdanse@gmail.com /
06 63 58 25 76
14€, 12€

Animation > 26 juin

À PARTIR DE 18H
JARDRES, JARDIN
DU PRESBYTÈRE
FÊTE DE LA SAINT-JEAN
Spectacle et animations, concert
en début de soirée et embrasement
du feu de la Saint Jean
pour terminer.

Nature > 27 juin

À PARTIR DE 18H
SAINT-JULIEN-LARS,
ATELIERS MUNICIPAUX
NETTOYONS NOTRE COMMUNE
Ramassage des déchets dans les
rues du bourg par les volontaires
et pesée.

Animation > 27 juin

BUXEROLLES, ESPACE
VERT DES BIZAIS
BROCANTE ET VIDE GRENIERS

**Tous les événements en intérieur sont soumis à la réouverture des lieux culturels*

Retrouvez
tous les
événements
de Grand Poitiers
sur l'agenda de
grandpoitiers.fr



Animation > 2 mai

JARDRES, 16 RUE
DE BRÉTIGNY AU MANOIR
**BROCANTE DE PRES-
SEC CHAMPÊTRE**

Musique > 7 mai 20H45

CHASSENEUIL-DU-POITOU,
LA QUINTAINE
LALALA NAPOLI

Avec énergie et générosité, Lalala
Napoli entraîne esprits et corps
dans la danse, pour un bal napolitain,
chaleureux et exubérant.
14 €, 12 €, 10 €, gratuit
- de 12 ans

Expo > Du 8 au 15 mai

SAINT-SAUVANT, MAISON
XAVIER-BERTRAND
BUVARDS

Animation > 9 mai

BUXEROLLES,
MAISON DES PROJETS
**MARCHÉ DES
CRÉATEURS**

Artisans professionnels
et vide-dressing.

Animation > 18 mai

ROUILLÉ
**FESTIVAL
LES ACCESSIFS**

Animation > 19 mai

À PARTIR DE 15H30
BUXEROLLES,
MAISON DES PROJETS
LA VALISE
Dans le cadre des Accessifs.
Initiation à la langue des signes,
ouvert à tous

Expo > Du 21 mai
au 23 juin

MIGNÉ-AUXANCES, MAIRIE
**EXPOSITION DE
DOMINIQUE BORDIER**

Festival > 22 et 23 mai

MIGNÉ-AUXANCES,
CENTRE-BOURG
**FESTIVAL ÉTONNANT
MOUVEMENT**

Danse, cirque, marionnettes :
des spectacles proposés au fil
du week-end. Proposé par
la compagnie Adequate.

Théâtre > 29 mai 20H45

CHASSENEUIL-DU-POITOU,
LA QUINTAINE
MÉLANGE 2 TEMPS

Un duo burlesque, en tournée
dans le monde entier depuis plus
de vingt-cinq ans, qui emprunte
au monde du clown, au théâtre de
geste et de mouvement, au théâtre
musical, au théâtre d'objets.
14 €, 12 €, 10 €,
gratuit - de 12 ans

Animation > 30 mai

SAINT-SAUVANT
**FAITES LE
PRINTEMPS**

Organisé par Saint-Sauvant
nature.

Musique > 12 juin 20H45

CHASSENEUIL-DU-POITOU,
LA QUINTAINE
**SAGES COMME
DES SAUVAGES**

Après le succès de leur premier
album, Sages Comme Des
Sauvages, duo devenu quatuor,
revient avec un nouvel opus
19 €, 16 €, 13 €, 3 € pour les - 12 ans

Théâtre > 12 juin

21H30
MIGNÉ-AUXANCES,
ZONE DE LA LOGE
**LA JURASSIENNE
DE RÉPARATION**

Animation > 13 juin

À PARTIR DE 11H
SAINT-LÉGER LA PALLU,
ÉTANGS DU MOULIN DU BOIS
FESTISENS
Cuba à l'honneur

Animation > 13 juin

JARDRES
BROCANTE
Organisé par le comité des Fêtes.
Rens. page facebook
de notre commune.

Animation > 13 juin

10H-18H
BONNES
PARCOURS ARTISTIQUE
Avec tous les talents de la
commune : sculptures, photos,
travail du bois, dessins
et peinture, musique...

Musique > 18 juin

ROUILLÉ
BALADE MUSICALE

Musique > 19 juin

20H30
MIGNÉ-AUXANCES,
SALLE JEAN-FERRAT
**OXBAND ET
GROUPES DE MU-
SIQUES ACTUELLES**

Désiré Koussawo est venu à Poitiers pour ses études. Aujourd'hui, il ne quitterait le territoire pour rien au monde !

Désiré Koussawo, promoteur de l'esport

Figure incontournable de l'esport en France et Poitevin d'adoption, Désiré Koussawo est notamment à l'origine de la Gamers Assembly.

Si Désiré Koussawo est aujourd'hui un acteur majeur de l'esport dans Grand Poitiers et plus largement en France, c'est pourtant un peu par hasard qu'il a découvert les jeux vidéo. Alors qu'il était président du club informatique de Saint-Benoît, des jeunes sont venus lui demander s'ils pouvaient utiliser la salle pour faire des jeux en réseau. « Quelques mois plus tard, ils me demandent s'ils peuvent emprunter les ordinateurs du club pour participer à une LAN-Party à Smarves. À cette époque, je ne savais absolument pas ce que c'était ! » confie-t-il en riant. Tout de suite, Désiré Koussawo est séduit par cette idée d'organiser des compétitions de jeux vidéo en ligne. Avec le club informatique de Smarves et l'association Vienne Informatique, il fonde FuturoLAN et organise la Gamers Assembly. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ce projet a connu un succès fulgurant. « Il y avait 150 joueurs la première année. En 2019, nous en avons accueilli 2 500. Aujourd'hui, lorsque l'on regarde le parcours des plus grands joueurs professionnels en France, on s'aperçoit qu'ils sont tous passés par la Gamers Assembly. Je suis très fier d'avoir participé à la création de cette antichambre de l'esport », précise-t-il. Une véritable réussite, qui lui a permis de se faire un nom dans le monde de l'esport : en plus

d'être président d'honneur de FuturoLAN et du club informatique de Saint-Benoît, Désiré Koussawo est également membre du conseil d'administration de France Esport, membre du bureau de Silver Geek et ancien directeur général d'ESL Gaming France, le leader mondial de l'organisation d'événements sportifs.

Des perspectives en Afrique

Depuis la fin de l'année 2019, Désiré Koussawo est sollicité par les acteurs africains de l'esport afin de développer et professionnaliser cette filière sur le continent. Organisation d'événements, élargissement des infrastructures de télécommunication, création d'équipes professionnelles... « C'est un projet qui me tient très à cœur. C'est important pour moi d'aider ces nouveaux acteurs en les faisant bénéficier de mon expérience et de mon réseau », explique-t-il. Pour cela, il s'est notamment rendu au Kenya ainsi qu'au Sénégal et a échangé avec des acteurs de Tunisie et d'Ouganda. « Aujourd'hui, je suis en relation avec une trentaine de pays », souligne-t-il. Et depuis quelques mois, en plus d'être ambassadeur de l'esport en Afrique, Désiré est devenu le parrain de l'équipe nationale du Sénégal. Encore une belle aventure qui attend le passionné.

Repères

2000

Création de Futurolan et de la Gamers Assembly

2019

Il devient ambassadeur de l'esport en Afrique et parrain de l'équipe nationale du Sénégal

ET GRAND POITIERS ?

Né à Paris, Désiré Koussawo quitte la France à l'âge de 11 ans pour rejoindre le Togo, son pays d'origine. En 1986, il plie à nouveau bagages et vient faire ses études de

droit puis de commerce à Poitiers et fonde le premier club informatique universitaire de la ville. Aujourd'hui, Désiré ne quitterait Grand Poitiers pour rien au monde. « Je

me suis vraiment attaché à ce territoire. C'est ici que les projets dont je suis le plus fier sont nés, grâce aux personnes formidables que j'ai pu rencontrer. »